

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE1^{er} juillet 2022**Rapport de progrès 2021-2022
du ministre des Classes moyennes,
des Indépendants, des PME et
de l'Agriculture, des Réformes
institutionnelles et du Renouveau
démocratique, chargé du Commerce
extérieur, relatif à la politique
commerciale****SOMMAIRE****Pages**

I. Introduction.....	3
II. Organisation mondiale du commerce	6
III. Agenda commercial bilatéral de l'Union européenne (non exhaustif).....	8
IV. Commerce et développement durable	16
V. Mise en œuvre des accords commerciaux	19
VI. Instruments autonomes.....	21
VII. Commerce et intégration des pays en développement...22	
VIII. Protection des investissements	24
IX. Conclusion.....	28

*Voir:*Doc 55 **2106/ (2020/2021):**

001: Rapport de progrès 2020-2021.

002: Rapport commission.

Voir aussi:

Compte rendu intégral COM 849: 6 juillet 2022.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 juli 2022

**Voortgangsverslag 2021-2022
van de minister van Middenstand,
Zelfstandigen, KMO's en Landbouw,
Institutionele Hervormingen en
Democratische Vernieuwing,
belast met Buitenlandse Handel,
over het handelsbeleid****INHOUD****Blz.**

I. Inleiding	3
II. Wereldhandelsorganisatie.....	6
III. Bilaterale handelsagenda van de EU (niet exhaustief) ..8	
IV. Handel en duurzame ontwikkeling	16
V. Uitvoering van de handelsovereenkomsten	19
VI. Autonome instrumenten	21
VII. Handel en integratie van de ontwikkelingslanden.....22	
VIII. Investeringsbescherming.....	24
IX. Conclusie.....	28

*Zie:*Doc 55 **2106/ (2020/2021):**

001: Voortgangsrapport 2020-2021.

002: Verslag commissie.

Zie ook:

Integraal verslag COM 849: 6 juli 2022.

07419

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

I. Introduction

Depuis le rapport de progrès présenté en juillet 2021, les effets de la pandémie de COVID-19, dont notamment la politique zéro-COVID-19 appliquée par la Chine, combinés aux événements géopolitiques récents causés par l'invasion russe de l'Ukraine, ont eu un impact important sur les chaînes d'approvisionnement mondiales ainsi que, de manière plus générale, sur le commerce international. Ces effets perdureront très probablement à moyen terme.

Le présent rapport vise à faire le point sur les développements des douze derniers mois.

Après une forte reprise post-COVID-19 en 2021, la croissance du commerce international a commencé à ralentir début 2022. En outre, l'Organisation mondiale du commerce, qui avait initialement tablé sur une croissance du commerce chiffrée à 4,7 % en 2022, a revu à la baisse ses projections à 3 % dans un rapport publié en avril¹, citant la guerre en Ukraine, la perturbation des chaînes d'approvisionnement et un regain de protectionnisme étatique comme causes principales.

En effet, la pénurie d'intrants et de matières premières – en partie causée par la situation géopolitique actuelle – met davantage sous pression une offre qui avait déjà du mal à répondre au rebond de la demande post-COVID-19. De nombreux pays ont ainsi souffert de goulets d'étranglements en matière d'approvisionnement.

De plus, le secteur des transports, déjà ébranlé par la pandémie, est frappé de plein fouet par la montée fulgurante des prix mondiaux de l'énergie, grossissant la facture des échanges commerciaux au détriment des utilisateurs finaux.

Enfin, le commerce international est également affecté par la multiplication des mesures protectionnistes visant principalement les produits agroalimentaires (tels que les produits oléagineux).

Ces différentes tendances freinent la croissance du commerce international et on peut s'attendre malheureusement à ce que les barrières commerciales prises par certains États pour faire face à la crise du COVID-19 restent en place durant l'année 2022.

En outre, il est important de veiller à modérer un potentiel impact négatif sur l'économie européenne des tensions économiques entre la Chine, qui est notre premier

¹ OMC | Communiqués de presse 2022 - Le conflit entre la Russie et l'Ukraine met en péril la reprise fragile du commerce mondial - Press/902 (wto.org).

I. Inleiding

Sinds het voortgangsrapport van juli 2021 hebben de gevolgen van de COVID-19-pandemie, met onder meer het zero-COVID-beleid van China, in combinatie met de recente geopolitieke gebeurtenissen veroorzaakt door de Russische invasie in Oekraïne, een aanzienlijke impact gehad op de wereldwijde toeleveringsketens en op de internationale handel meer in het algemeen. Deze effecten zullen op de middellange termijn waarschijnlijk aanhouden.

Het doel van dit verslag is een overzicht te geven van de ontwikkelingen in de afgelopen twaalf maanden.

Na een sterk post-COVID-herstel in 2021 begon de groei van de internationale handel begin 2022 te vertragen. De Wereldhandelsorganisatie, die aanvankelijk een handelsgroei van 4,7 % had voorspeld voor 2022, heeft haar prognoses in een in april gepubliceerd rapport¹ naar beneden bijgesteld tot 3 %, waarbij de oorlog in Oekraïne, de verstoring van de toeleveringsketens en een hernieuwd staatsprotectionisme als de belangrijkste oorzaken worden genoemd.

De tekorten aan grondstoffen en basisproducten – deels veroorzaakt door de huidige geopolitieke situatie – zetten het aanbod, dat al met moeite kon voldoen aan de opleving van de vraag na de pandemie, nog verder onder druk. De meeste landen hebben dan ook te lijden gehad van aanbodtekorten.

Bovendien wordt de transportsector, die reeds te lijden had onder de pandemie, hard getroffen door de stijgende energieprijzen op de wereldmarkt, waardoor de handelskosten nog verder oplopen, ten nadele van de eindgebruikers.

Tenslotte wordt de internationale handel ook getroffen door de toename van protectionistische maatregelen die hoofdzakelijk gericht zijn op agro-levensmiddelen (zoals oliehoudende producten).

Al deze tendensen remmen de groei van de internationale handel af, en het valt te verwachten dat de handelsbelemmeringen die sommige staten in reactie op de COVID-crisis hebben ingesteld, in 2022 jammer genoeg van kracht zullen blijven.

Het is ook belangrijk ervoor te zorgen dat de mogelijke negatieve gevolgen voor de Europese economie van de economische spanningen tussen China, dat onze

¹ WTO | 2022 Press Releases - Russia-Ukraine conflict puts fragile global trade recovery at risk - Press/902.

partenaire commercial depuis 2020, et les États-Unis, qui demeurent le principal client de l'Union européenne.

Dans ce contexte morose pour le commerce et l'économie mondiale, il est avéré que l'écrasante majorité (85 %) de la croissance mondiale future se réalisera en dehors de l'Europe au cours de la prochaine décennie. De fait, la part du PIB de l'Union européenne dans l'économie mondiale est en déclin constant depuis 2016. Ajustée au pouvoir d'achat, celle-ci devrait tomber en-dessous des 14 % en 2026 (contre 15,7 % en 2016). De plus, bien que l'Union européenne demeure toujours le deuxième acteur commercial mondial, derrière la Chine et devant les États-Unis, la tendance est au rattrapage des économies en développement.

C'est pourquoi les marchés internationaux, en particulier les marchés asiatiques, restent cruciaux pour la prospérité de la Belgique et de l'Union européenne.

Dans ce cadre, les accords commerciaux continuent de démontrer leur valeur ajoutée, celle-ci étant d'ailleurs d'autant plus importante dans le contexte de la reprise économique suite à la pandémie de COVID-19 et face aux distorsions commerciales liées à la guerre en Ukraine. Outre les avantages tarifaires, les accords commerciaux apportent de la prévisibilité, simplifient les procédures et instaurent un climat de confiance crucial pour nos exportateurs. Ces éléments sont d'une importance particulière pour les petites et moyennes entreprises (PME) qui représentent le pilier de l'économie européenne, et de la Belgique. Or, ce sont précisément les PME qui ont le plus besoin d'une politique commerciale européenne ouverte et dynamique.

En 2020, les accords commerciaux conclus par l'Union européenne ont ainsi permis aux entreprises belges de ne pas devoir payer près de 464 millions d'euros en droits de douane. À titre d'exemple, l'accord conclu entre l'Union européenne et le Canada a permis de doubler les exportations belges en cinq ans seulement vers ce pays. En dépit de la pandémie, celles-ci sont passées de 2 milliards euros en 2016 à 4,3 milliards euros en 2021.

Avec 38 millions d'emplois européens qui dépendent des exportations hors de l'Union européenne², une politique commerciale européenne forte est donc indispensable pour la prospérité des citoyens belges et européens à court, moyen et long terme. Il est évident qu'une politique commerciale européenne forte est particulièrement dans l'intérêt de la Belgique, économie très ouverte où 85 % du PIB et un emploi sur cinq dépendent du

grootste handelspartner is sinds 2020, en de Verenigde Staten, die de grootste cliënt van de Europese Unie blijven, worden getemperd.

Tegen deze sombere achtergrond voor de handel en de wereldeconomie is het duidelijk dat het overgrote deel (85 %) van de toekomstige groei in de wereld de komende tien jaar buiten Europa zal plaatsvinden. Het is een feit dat het BBP-aandeel van de Europese Unie in de wereldeconomie sinds 2016 voortdurend afneemt. Gecorrigeerd voor de koopkracht zal dit naar verwachting in 2026 zelfs tot onder de 14 % dalen (tegen 15,7 % in 2016). Bovendien, hoewel de EU nog steeds het op een na grootste handelsblok van de wereld is, na China en vóór de VS, is de tendens dat de ontwikkelings economieën hun achterstand inlopen.

Daarom blijven de internationale markten, in het bijzonder de Aziatische, van cruciaal belang voor de welvaart van België en de Europese Unie.

In dit verband bewijzen de handelsovereenkomsten nog steeds hun toegevoegde waarde, vooral in de context van het economisch herstel na de COVID-19-pandemie en de handelsverstoringen als gevolg van de oorlog in Oekraïne. Handelsovereenkomsten bieden niet alleen tariefvoordelen, maar zorgen ook voor voorspelbaarheid, vereenvoudigen procedures en scheppen vertrouwen, wat van cruciaal belang is voor onze exportbedrijven. Dit is van bijzonder belang voor de kleine en middelgrote ondernemingen (kmo's), die de ruggengraat vormen van de Europese economie, en van België. En het zijn juist de kmo's die het meest behoefte hebben aan een open en dynamisch Europees handelsbeleid.

In 2020 hebben de handelsakkoorden van de Europese Unie de Belgische bedrijven in staat gesteld om bijna 464 miljoen euro aan douanerechten te vermijden. Zo heeft de overeenkomst tussen de EU en Canada de Belgische export naar Canada in slechts vijf jaar verdubbeld. Ondanks de pandemie steeg die van 2 miljard euro in 2016 tot 4,3 miljard euro in 2021.

Met 38 miljoen Europese arbeidsplaatsen die afhankelijk zijn van export naar landen buiten de Europese Unie², is een sterk Europees handelsbeleid dus essentieel voor de welvaart van de Belgische en Europese burgers op korte, middellange en lange termijn. Het is duidelijk dat een sterk Europees handelsbeleid vooral in het belang is van België, een zeer open economie waar 85 % van het BBP en één op de vijf banen van de

² EU exports to the world: effects on employment (*europa.eu*).

² EU exports to the world: effects on employment (*europa.eu*).

commerce. Ainsi, 22 % de l'emploi en Belgique provient des exportations hors de l'Union européenne, et en ce qui concerne les travailleurs moyennement qualifiés, ce pourcentage monte même à 43 %. En outre, parmi les emplois liés à l'exportation, trois sur quatre le sont dans le secteur des services (contre 58 % au niveau européen).

Conformément aux 3 piliers de la politique commerciale révisée présentée en 2021 par la Commission européenne³ et aux accents particuliers belges dans ce domaine, notre politique se doit donc d'être ouverte, proactive, durable et assertive. Ceci doit se traduire concrètement par:

1) Une Union européenne ouverte, constructive et proactive au sein de l'Organisation mondiale du commerce afin de soutenir son rôle comme pierre angulaire du commerce multilatéral.

2) La conclusion proactive d'accords de libre-échange avec de nouveaux partenaires afin de diversifier nos sources d'approvisionnement et nos marchés d'exportation, et leur mise en œuvre effective une fois ces accords entrés en vigueur.

3) Une politique commerciale plus durable, davantage cohérente avec nos valeurs et les autres politiques développées par l'Union européenne, notamment dans le cadre de la transition verte. La nouvelle communication de la Commission sur le réexamen de la dimension développement durable des accords commerciaux, qui a été publiée le 22 juin dernier, confirme cette évolution et la volonté d'une mise en œuvre plus effective de ces dispositions dans les accords de libre-échange.

4) Une Europe plus assertive, capable de se défendre pour combattre les pratiques déloyales et de restaurer le *level-playing field* lorsque celui-ci n'est plus garanti. Ces derniers mois, la "boîte à outils" de l'Union européenne s'est étoffée, avec des avancées importantes dans la mise en place de nouveaux instruments autonomes.

L'invasion injustifiée et non-provoquée de l'Ukraine par la Russie démontre qu'il est plus que jamais nécessaire de défendre et promouvoir le multilatéralisme ainsi qu'un ordre international basé sur des règles. En tant que partie intégrante de la politique extérieure, la politique commerciale a aussi un rôle important à jouer dans ce contexte, que ce soit au sein de l'OMC ou dans nos relations bilatérales, en agissant en tant que vecteur de promotion des valeurs et des normes de l'Union européenne. C'est par ailleurs un intérêt

handel afhangen. Zo is 22 % van de werkgelegenheid in België afkomstig van export buiten de Europese Unie, en voor middelhoog geschoolde werknemers loopt dit percentage op tot 43 %. Bovendien bevinden drie op de vier exportgerelateerde jobs zich in de dienstensector (vergeleken met 58 % op Europees niveau).

In overeenstemming met de drie pijlers van het herziene handelsbeleid dat de Europese Commissie in 2021 heeft voorgesteld³ en met de bijzondere Belgische accenten op dit gebied, moet ons beleid dus open, proactief, duurzaam en assertief zijn. Concreet moet dit worden vertaald in:

1) Een open, constructieve en proactieve Europese Unie in de Wereldhandelsorganisatie ter ondersteuning van haar rol als hoeksteen van de multilaterale handel.

2) Het proactief sluiten van vrijhandelsakkoorden met nieuwe partners om onze bevoorradingsbronnen en exportmarkten te diversifiëren, en de daadwerkelijke uitvoering ervan zodra deze akkoorden in werking treden.

3) Een duurzamer handelsbeleid, dat beter aansluit bij onze waarden en bij het overige beleid van de Europese Unie, met name in het kader van de groene transitie. De nieuwe mededeling van de Commissie over de herziening van de duurzame-ontwikkelingsdimensie van handelsovereenkomsten, die op 22 juni is gepubliceerd, bevestigt deze ontwikkeling en het streven naar een effectievere tenuitvoerlegging van deze bepalingen in vrijhandelsakkoorden.

4) Een assertiever Europa, dat in staat is zich tegen oneerlijke praktijken te verdedigen en het *level-playing-field* te herstellen wanneer dit niet langer gegarandeerd is. In de afgelopen maanden werd de "toolbox" van de Europese Unie uitgebreid, waarbij aanzienlijke vooruitgang is geboekt bij de ontwikkeling van nieuwe autonome instrumenten.

De ongerechtvaardigde en niet geprovoceerde invasie van Oekraïne door Rusland toont aan dat het van cruciaal belang is onze inspanningen ter bevordering en verdediging van het multilateralisme te intensiveren. Als een integraal onderdeel van het buitenlandse beleid heeft het handelsbeleid in dit verband ook een belangrijke rol te spelen, zowel in de WTO als in onze bilaterale betrekkingen, door als vector op te treden voor het uitdragen van de waarden en normen van de Europese Unie. Dit is ook een belangrijk strategisch belang van de Europese

³ Communication on the Trade Policy Review ([europa.eu](https://ec.europa.eu/economy_finance/communication-trade-policy-review_en)).

³ Communication on the Trade Policy Review ([europa.eu](https://ec.europa.eu/economy_finance/communication-trade-policy-review_en)).

stratégique primordial de l'Union européenne et de la Belgique car sur le plan commercial nous aurions beaucoup à perdre d'un monde sans règles.

II. Organisation mondiale du commerce

Le cadre multilatéral reste important, tant pour l'Union européenne que pour la Belgique. L'année 2021, avec l'élection d'une nouvelle Directrice générale en la personne de Dr. Ngozi Okonjo-Iweala et un changement d'administration à Washington, laissait place à un certain optimisme pour espérer relancer l'OMC. Malheureusement, et en dépit de certains bons résultats engrangés lors de la 12^{ème} Conférence Ministérielle de l'OMC, on ne peut que constater que la paralysie des principales fonctions de l'OMC (négociation, monitoring et règlement des différends) reste une réalité. En outre, la dégradation du contexte géopolitique, due à l'invasion injustifiée et non-provoquée de l'Ukraine par la Russie, a créé des tensions supplémentaires au sein de l'OMC. Les attentes étaient donc limitées pour la 12^{ème} Conférence ministérielle (MC12) qui s'est finalement tenue à Genève du 12 au 17 juin. Après d'intenses négociations, le résultat a néanmoins été plus positif que prévu.

Les 164 membres de l'OMC ont ainsi finalement réussi à formuler une réponse multilatérale aux deux crises mondiales les plus récentes: la pandémie de COVID-19 et la sécurité alimentaire.

En ce qui concerne la pandémie de COVID-19, un accord a été conclu sur les droits de propriété intellectuelle (ADPIC) et une déclaration politique a été adoptée pour faciliter le commerce des biens médicaux. La discussion sur les ADPIC a dominé les négociations de l'OMC pendant des mois, et a finalement abouti sur un accord qui clarifie et facilite le recours à certaines flexibilités de l'accord, comme les licences obligatoires. Il prévoit également une dérogation pour un certain nombre d'obligations en vertu de cet accord. Cela permet aux pays qui bénéficient de cette dérogation d'autoriser les entreprises à produire et à exporter rapidement et facilement des vaccins COVID-19 sans le consentement préalable du titulaire du brevet. La déclaration politique qui l'accompagne met l'accent sur la facilitation des échanges, la transparence et la limitation des interdictions d'exportation pour tous les produits nécessaires à la lutte contre le COVID-19. Pour notre pays, l'adoption conjointe de ces deux documents était essentielle étant donné l'importance d'avoir une approche holistique en la matière.

Ce n'est qu'au cours des derniers mois que la sécurité alimentaire a occupé une place importante dans l'agenda de l'OMC, après qu'il soit apparu clairement que l'invasion

Unie et van België, want op handelsgebied zouden wij veel te verliezen hebben bij een wereld zonder regels.

II. Wereldhandelsorganisatie

Het multilaterale kader blijft belangrijk, zowel voor de EU als voor België. Het jaar 2021, met de verkiezing van een nieuwe directeur-generaal in de persoon van Dr. Ngozi Okonjo-Iweala en een regeringswissel in Washington, gaf ruimte voor enig optimisme dat de WTO nieuw leven kon worden ingeblazen. Maar ondanks enkele goede resultaten die op de 12^{de} Ministeriële Conferentie van de WTO zijn bereikt, blijft de verlamming van de belangrijkste functies van de WTO (onderhandelingen, toezicht en geschillenbeslechting) helaas een feit. Bovendien zorgde de verslechterende geopolitieke context, als gevolg van de illegale inval van Rusland in Oekraïne, voor extra spanningen binnen de WTO. De verwachtingen voor de 12^{de} Ministeriële Conferentie (MC12), die uiteindelijk van 12 tot 17 juni in Genève plaatsvond, waren dan ook beperkt. Toch is het resultaat na intensieve onderhandelingen positiever dan verwacht.

De 164 leden van de WTO zijn er uiteindelijk in geslaagd een multilateraal antwoord te formuleren op de twee meest recente mondiale crises: de COVID-19-pandemie en de voedselzekerheid.

Met betrekking tot de COVID-19-pandemie werd een overeenkomst bereikt over de intellectuele-eigendomsrechten (TRIPS) en werd een politieke verklaring aangenomen om de handel in medische goederen te vergemakkelijken. De discussie over TRIPS heeft de WTO-onderhandelingen maandenlang gedomineerd en resulteerde uiteindelijk in een overeenkomst die het gebruik van bepaalde flexibiliteitsbepalingen in de overeenkomst, zoals dwanglicenties, verduidelijkt en vergemakkelijkt. Het voorziet ook in een waiver voor een aantal verplichtingen krachtens de overeenkomst. Hierdoor kunnen landen die deze ontheffing genieten, bedrijven toestaan om snel en gemakkelijk COVID-19-vaccins te produceren en uit te voeren zonder de voorafgaande toestemming van de octrooihouder. In de begeleidende politieke verklaring wordt de nadruk gelegd op handelsfacilitering, transparantie en de beperking van uitvoerverboden voor alle producten die nodig zijn voor de bestrijding van COVID-19. Voor ons land was de gezamenlijke goedkeuring van deze twee documenten essentieel gezien het belang van een holistische aanpak van deze kwestie.

Voedselzekerheid is pas de laatste maanden hoger op de WTO-agenda komen te staan, nadat duidelijk werd dat de inval van Rusland in Oekraïne, twee landen

de l'Ukraine par la Russie, deux pays connus comme le "grenier à blé" du monde, a un impact majeur sur l'approvisionnement et les prix des denrées alimentaires dans le monde. De nombreux pays d'Afrique et d'Orient sont fortement dépendants des importations en provenance d'Ukraine. Une première décision importante a été prise en ce qui concerne le Programme alimentaire mondial des Nations Unies. Les membres de l'OMC ont convenu que les achats effectués dans le cadre de ce programme devraient être exemptés de restrictions à l'exportation. Deuxièmement, une déclaration a été adoptée demandant que les restrictions et les interdictions d'exportation soient réduites au minimum et que, si elles sont imposées, elles soient communiquées et notifiées de manière aussi transparente que possible, ainsi qu'un appel à faciliter le commerce des produits agricoles et des engrais.

En outre, après plus de 20 ans de négociations, un accord partiel sur les disciplines en matière de subventions à la pêche a été conclu. Cet accord est une contribution directe de l'OMC aux Objectifs de développement durable des Nations Unies. Les membres de l'OMC ont convenu que les subventions à la pêche illégale, non déclarée et non réglementée ne seront plus autorisées. De même, les subventions pour la surpêche ne seront plus autorisées, sauf si des mesures compensatoires sont prises. En outre, des mesures de transparence seront imposées pour assurer une meilleure visibilité des subventions versées. Un fonds basé sur les contributions volontaires des membres de l'OMC doit aider les pays en développement dans leur mise en œuvre. L'accord impose également un délai de quatre ans pour trouver un accord sur les éléments en suspens.

Enfin, un accord a été trouvé sur deux autres priorités de l'Union européenne. D'une part, le moratoire et le programme de travail pour le commerce électronique ont été prolongés jusqu'à la prochaine conférence ministérielle. Ce moratoire prévoit une exemption des droits de douane sur les transmissions électroniques pour le commerce digital. D'autre part, un processus de réforme de l'OMC sera lancé. Il s'agit à la fois d'une vaste réforme des trois fonctions de l'OMC et d'une réforme spécifique visant à remettre en marche le mécanisme de règlement des différends d'ici 2024.

Les résultats de la 12^{ème} Conférence ministérielle montrent qu'après de nombreuses années difficiles, le niveau multilatéral est toujours capable de prendre des décisions et de formuler des messages politiques en réponse à des crises urgentes. La 13^{ème} Conférence ministérielle devrait avoir lieu d'ici la fin décembre 2023,

die bekend staan als de "graanschuur" van de wereld, grote gevolgen heeft voor de voedselvoorziening en de voedselprijzen in de wereld. Veel landen in Afrika en het Oosten zijn sterk afhankelijk van de invoer uit Oekraïne. Een eerste belangrijk besluit werd genomen met betrekking tot het Wereldvoedselprogramma van de VN. De WTO-leden waren het erover eens dat aankopen in het kader van dit programma vrijgesteld moeten worden van uitvoerbeperkingen. Ten tweede werd een verklaring aangenomen waarin wordt opgeroepen uitvoerbeperkingen en -verboden tot een minimum te beperken en, indien zij worden opgelegd, op zo transparant mogelijke wijze mee te delen en bekend te maken, alsmede een oproep om de handel in landbouwproducten en meststoffen te faciliteren.

Daarnaast werd na meer dan 20 jaar onderhandelen een gedeeltelijk akkoord bereikt over de regels inzake visserijsubsidies. Deze overeenkomst is een directe bijdrage van de WTO aan de VN-doelstellingen voor duurzame ontwikkeling. De WTO-leden zijn overeengekomen dat subsidies voor illegale, niet-aangegeven en niet-gereguleerde visserij niet langer zullen worden toegestaan. Ook zullen subsidies voor overbevissing niet langer worden toegestaan, tenzij er compenserende maatregelen worden genomen. Bovendien zullen transparantiemaatregelen worden opgelegd om te zorgen voor een betere zichtbaarheid van de betaalde subsidies. Een fonds, gebaseerd op vrijwillige bijdragen van WTO-leden, moet ontwikkelingslanden helpen bij de uitvoering ervan. De overeenkomst voorziet ook in een termijn van vier jaar om tot een akkoord te komen over de resterende vraagstukken.

Tot slot werden voor twee andere EU-prioriteiten een akkoord gevonden. Ten eerste is het moratorium en werkprogramma voor e-commerce verlengd tot de volgende Ministeriële Conferentie. Dit moratorium zorgt voor een vrijstelling van douaneheffingen op elektronische transmissies voor digitale handel. Ten tweede zal een hervormingsproces van de WTO worden opgestart. Dit omvat zowel een brede hervorming van de drie functies van de WTO als een specifieke hervorming om het geschillenbeslechtingsmechanisme opnieuw operationeel te hebben tegen 2024.

Het resultaat van de 12^e Ministeriële Conferentie toont aan dat, na vele moeizame jaren, het multilaterale niveau nog steeds in staat is om beslissingen te nemen en politieke boodschappen kan formuleren bij urgente crisissen. De 13^{de} Ministeriële conferentie zou tegen eind december 2023 moeten plaatsvinden maar

mais il n'est pas exclu qu'elle soit organisée au début de notre présidence du Conseil de l'Union européenne.

III. Agenda commercial bilatéral de l'Union européenne (non exhaustif)

A. *Évolution des relations commerciales avec nos partenaires européens*

Depuis l'entrée en vigueur provisoire de l'accord de commerce et de coopération entre le Royaume-Uni et l'Union européenne le 1^{er} janvier 2021 et son entrée en vigueur complète le 1^{er} mai 2021, le Royaume-Uni est considéré comme un pays tiers. Le Royaume-Uni est le troisième partenaire commercial le plus important de l'Union européenne et celle-ci est le partenaire commercial le plus important du Royaume-Uni.

L'une des principales pommes de discorde dans la relation entre le Royaume-Uni et l'Union européenne reste la mise en œuvre du protocole sur l'Irlande du Nord, une annexe de l'accord de retrait de février 2020. Le protocole prévoit que les importations dans cette partie du Royaume-Uni doivent toujours être conformes à toutes les normes de l'UE. Bien que les contrôles à l'importation soient obligatoires, le gouvernement britannique a déjà retardé unilatéralement leur entrée en vigueur à plusieurs reprises.

En octobre 2021, la Commission européenne a présenté un ensemble de mesures dans quatre domaines qui permettent une plus grande flexibilité dans la mise en œuvre du protocole. Pour le Royaume-Uni, cela reste insuffisant et le gouvernement britannique continue de faire pression pour une renégociation en profondeur du protocole, ce qui est inacceptable pour l'Union européenne. Le 13 juin 2022, le Royaume-Uni a présenté un projet de loi permettant au gouvernement de modifier unilatéralement le protocole. En réponse, la Commission a relancé une procédure d'infraction en suspens et a annoncé le lancement de deux nouvelles procédures, mais reste également disposée à négocier plus de flexibilité.

L'accord de commerce et de coopération prévoit que l'Union européenne ou le Royaume-Uni peuvent prendre des contre-mesures en cas de violations par l'autre partie. En mars 2022, la Commission européenne a proposé un ensemble de mesures autonomes qui permettraient à l'Union européenne de défendre ses droits si nécessaire.

L'un des principaux piliers de l'accord est que les mesures politiques prises par les deux parties ne doivent pas fausser la concurrence. C'est dans ce contexte que

het is niet uitgesloten dat ze in het begin van ons voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie wordt georganiseerd.

III. Bilaterale handelsagenda van de EU (niet exhaustief)

A. *Evolutie van de handelsbetrekkingen met onze Europese partners*

Sinds de voorlopige inwerkingtreding van de handels- en samenwerkingsovereenkomst tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie op 1 januari 2021 en de volledige inwerkingtreding ervan op 1 mei 2021, wordt het Verenigd Koninkrijk als een derde land beschouwd. Het Verenigd Koninkrijk is de op twee na grootste handelspartner van de Europese Unie en de Europese Unie is de grootste handelspartner van het Verenigd Koninkrijk.

Een van de belangrijkste twistpunten in de relatie tussen het Verenigd Koninkrijk en de Europese Unie blijft de uitvoering van het Protocol inzake Noord-Ierland, een bijlage bij het terugtrekkingsakkoord van februari 2020. In het Protocol staat dat de invoer in dit deel van het Verenigd Koninkrijk nog steeds aan alle EU-normen moet voldoen. Hoewel invoercontroles verplicht zijn, heeft de Britse regering de inwerkingtreding ervan al herhaaldelijk eenzijdig uitgesteld.

In oktober 2021 heeft de Europese Commissie een pakket maatregelen voorgesteld op vier gebieden die meer flexibiliteit mogelijk maken bij de uitvoering van het Protocol. Voor het Verenigd Koninkrijk blijft dit onvoldoende en de Britse regering blijft aandringen op een fundamentele heronderhandeling van het Protocol, wat voor de Europese Unie onaanvaardbaar is. Op 13 juni 2022 werd in het Verenigd Koninkrijk een wetsvoorstel ingediend dat de regering de mogelijkheid biedt het Protocol eenzijdig te wijzigen. In reactie daarop heeft de Commissie een hangende inbreukprocedure opnieuw opgestart en de start van twee nieuwe procedures aangekondigd, maar blijft het ook bereid om te onderhandelen over meer flexibiliteit.

Het Handels- en Samenwerkingsakkoord bepaalt dat de Europese Unie of het Verenigd Koninkrijk bij bepaalde inbreuken door de andere partij tegenmaatregelen kan nemen. In maart 2022 heeft de Europese Commissie een pakket van autonome maatregelen voorgesteld die de Europese Unie moeten toelaten haar rechten te verdedigen indien nodig.

Een van de belangrijkste pijlers van het akkoord is dat beleidsmaatregelen aan beide zijden niet tot een verstoring van het gelijke speelveld mogen leiden.

la Commission européenne a engagé, fin mars 2022, une procédure contre le Royaume-Uni dans le cadre du mécanisme de règlement des différends de l'Organisation mondiale du commerce concernant les modalités de la participation nationale à l'octroi de subventions pour l'énergie éolienne en mer. Selon la Commission, ces conditions désavantagent les fournisseurs de l'UE.

La Suisse est le 4^{ème} partenaire commercial le plus important de l'Union européenne, et l'Union européenne est le partenaire commercial le plus important de la Suisse. En 2014, des négociations ont été lancées pour mettre à jour une centaine d'accords bilatéraux et sectoriels existants par le biais d'un accord-cadre, afin de les aligner de manière dynamique sur les règles européennes. Ce cadre renforcerait l'intégration entre l'Union européenne et la Suisse et offrirait davantage de garanties quant à l'existence de conditions de concurrence équitables. En mai 2021, le Conseil fédéral suisse a toutefois décidé unilatéralement de cesser les négociations sur l'accord-cadre institutionnel.

Dans le contexte des trains de sanctions contre la Russie, la Suisse a longtemps invoqué sa neutralité pour ne pas s'aligner sur le paquet européen. Notamment à la demande de l'Union européenne, qui craignait que ses sanctions soient contournées via la Suisse, le gouvernement helvétique a cependant pris des mesures pour adopter des mesures similaires à celles contenues dans les six trains de sanctions européens.

Le Partenariat Oriental comprend à la fois les trois pays avec lesquels l'Union européenne a conclu un accord de libre-échange complet et approfondi (ALECA), à savoir l'Ukraine, la Géorgie et la Moldavie, et l'Arménie, l'Azerbaïdjan et le Belarus, avec lesquels les relations commerciales sont moins approfondies ou quasiment inexistantes dans le cas du Belarus. Les six pays constituent ensemble le 10^e partenaire commercial de l'Union européenne. L'Union européenne est le principal partenaire commercial de quatre de ces pays et le deuxième partenaire après la Russie pour l'Arménie et le Belarus.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a radicalement changé les relations entre l'Union européenne et nos partenaires orientaux. Comme pour la Russie, l'Union européenne a adopté plusieurs trains de sanctions contre le Belarus et, au sein de l'OMC, l'Union européenne, avec d'autres partenaires, a demandé l'arrêt, voire l'annulation complète du processus d'adhésion du Belarus.

Het is in deze context dat de Europese Commissie eind maart 2022 een procedure heeft opgestart tegen het Verenigd Koninkrijk onder het geschillenbeslechtingsmechanisme van de Wereldhandelsorganisatie met betrekking tot de voorwaarden van binnenlandse participatie bij het toekennen van subsidies voor offshore windenergie. Volgens de Commissie benadelen deze voorwaarden de toeleveranciers uit de EU.

Zwitserland is voor de Europese Unie de 4^e belangrijkste handelspartner en de Europese Unie is de belangrijkste handelspartner van Zwitserland. In 2014 zijn onderhandelingen opgestart om een honderdtal bestaande bilaterale en sectorale akkoorden via een kaderakkoord te updaten en op een dynamische manier te aligneren met de Europese regels. Dit kader zou de integratie tussen Europese Unie en Zwitserland verhogen en meer garanties bieden dat een gelijk speelveld gewaarborgd kan worden. In mei 2021 besloot de Zwitserse Bondsraad eenzijdig om de onderhandelingen over het institutioneel kaderakkoord stop te zetten.

In de context van de sanctiepakketten tegen Rusland heeft Zwitserland zich lange tijd beroepen op haar neutraliteit om zich niet aan te sluiten bij het Europese sanctiepakket. Maar op aandringen van de Europese Unie, die vreesde voor ontwijking van haar sancties via Zwitserland, heeft de Zwitserse regering stappen ondernomen om soortgelijke maatregelen te nemen als die van de zes Europese sanctiepakketten.

Het Oostelijk Partnerschap omvat zowel de drie landen waarmee de Europese Unie een diepgaand en uitgebreid handelsakkoord (DUHA) heeft, namelijk Oekraïne, Georgië en Moldavië, alsook Armenië, Azerbeïdjan en Wit-Rusland met dewelke de handelsbetrekkingen minder diepgaand zijn of zelfs bijna onbestaande in het geval van Wit-Rusland. De zes landen samen vormen voor de Europese Unie de 10^e grootste handelspartner en de Europese Unie is voor vier van deze landen de voornaamste handelspartner en voor Armenië en Wit-Rusland de tweede partner na Rusland.

De Russische invasie van Oekraïne in februari 2022 heeft de verhouding tussen de Europese Unie en onze oostelijke partners drastisch omgegooid. Net als voor Rusland heeft de Europese Unie meerdere pakketten met sancties aangenomen tegen Wit-Rusland en binnen de WTO heeft de Europese Unie samen met andere partners opgeroepen om het toetredingsproces van Wit-Rusland stop te zetten en zelfs volledig te annuleren.

En ce qui concerne l'Ukraine, l'année 2022 était initialement consacrée à la révision de l'ALECA, mais l'invasion russe a complètement bouleversé la donne. En avril 2022, dans le cadre d'un programme d'aide plus vaste, la Commission européenne a adopté un certain nombre de mesures de libéralisation des échanges visant à soutenir les exportations ukrainiennes vers l'Union européenne. Premièrement, tous les tarifs et quotas existants ont été réduits à zéro pour une période d'un an. Cela concerne principalement les produits agricoles qui peuvent désormais être exportés sans restrictions. En second lieu, l'UE a suspendu les instruments de défense commerciale pour la même période d'un an. Il s'agit plus précisément des mesures de sauvegarde et des droits antidumping. L'impact de ces mesures est avant tout symbolique, puisque l'économie ukrainienne a été complètement paralysée par la guerre. Le 9 juin dernier, la Commission européenne a proposé un paquet similaire pour la Moldavie. Les droits de douane existants seront réduits à zéro pendant un an, et les quotas accordés seront doublés. L'objectif est d'adopter cette proposition cet été.

Une autre conséquence désastreuse de l'invasion russe a été l'effondrement du marché mondial des céréales et son impact sur la sécurité alimentaire globale. La Russie et l'Ukraine sont toutes deux connues comme le "grenier à blé" du monde. L'invasion russe et le blocus de la mer Noire par la Russie ont eu pour conséquence que l'Ukraine ne peut plus exporter ses céréales vers les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord qui sont fortement dépendants de ces importations. Les conséquences en sont une forte augmentation des prix des denrées alimentaires et des troubles dans différents pays. L'Union européenne tente de trouver un moyen d'exporter les produits ukrainiens bloqués via les routes européennes, notamment par le biais de son initiative "Solidarity Lanes". Comme expliqué précédemment dans ce rapport, lors de la 12^{ème} Conférence ministérielle de l'OMC, les États membres se sont engagés à assurer la sécurité alimentaire mondiale. La récente décision du Conseil européen d'accorder le statut de candidat à l'Ukraine et à la Moldavie renforcera encore les relations (commerciales) dans les années à venir.

B. Agenda transatlantique

Comme on pouvait l'anticiper, l'arrivée du Président Biden à la Maison-Blanche n'a pas représenté une rupture avec les politiques économiques et commerciales de l'Administration précédente. Son Administration adopte toutefois un point de vue plus orthodoxe sur la politique commerciale et fait usage d'un ton plus modéré dans ses interventions. Il semble dès lors exister un

Wat betreft Oekraïne stond 2022 oorspronkelijk in het teken van de herziening van het DUHA, maar de Russische invasie heeft dit helemaal omgegooid. In april 2022 heeft de Europese Commissie, als onderdeel van een groter pakket steunmaatregelen, een aantal handelsliberaliserende maatregelen genomen die de Oekraïense export naar de Europese Unie moeten ondersteunen. Ten eerste werden alle bestaande tarieven en quota voor een periode van één jaar naar nul teruggebracht. Vooral de landbouwproducten kunnen nu zonder beperkingen worden geëxporteerd. Ten tweede heeft de EU het handelsbeschermingsinstrument opgeschort, eveneens voor de periode van één jaar. Concreet gaat het om de vrijwaringsmaatregelen en antidumpingheffingen. De impact van deze maatregelen is in de eerste plaats symbolisch aangezien de Oekraïense economie door de oorlog helemaal is vernietigd. De Europese Commissie heeft op 9 juni een gelijkaardig pakket voorgesteld voor Moldavië. De bestaande douanetarieven zullen gedurende één jaar naar nul worden herleid en de quota zullen worden verdubbeld. Het is de bedoeling dat dit voorstel deze zomer wordt aangenomen.

Een ander desastreus gevolg van de Russische invasie is de ineenstorting van de wereldwijde graanmarkt en de gevolgen daarvan voor de wereldwijde voedselzekerheid. Zowel Rusland en Oekraïne staan gekend als de "graanschuur" van de wereld. De Russische invasie en de Russische blokkade van de Zwarte Zee hebben als gevolg dat Oekraïne zijn graan niet langer kan exporteren naar landen in het Midden-Oosten en Noord-Afrika die sterk afhankelijk zijn van deze import. Als gevolg hiervan zijn de voedselprijzen sterk gestegen en heerst er onrust in verschillende landen. De Europese Unie probeert onder andere via haar initiatief *Solidarity lanes* een weg te vinden om de geblokkeerde Oekraïense producten te exporteren via Europese routes. Zoals eerder aangegeven in dit verslag hebben de lidstaten zich tijdens de 12^e Ministeriële Conferentie van de WTO geëngageerd om wereldwijde voedselzekerheid te garanderen. De recente beslissing van de Europese Raad om Oekraïne en Moldavië statuut van kandidaat-lidstaat te geven zal de (handels)relaties in de komende jaren nog verder versterken.

B. Trans-Atlantische agenda

Zoals te verwachten was, betekende de komst van president Biden in het Witte Huis geen breuk met het economische en handelsbeleid van de vorige regering. Zijn regering heeft echter een meer orthodoxe visie op het handelsbeleid en hanteert een gematigder toon in haar interventies. Er lijkt dus potentieel te zijn voor meer trans-Atlantische samenwerking op tal van gebieden,

potentiel de coopération transatlantique dans de nombreux domaines, tels que la coopération en matière de normes technologiques, de normes de travail, du climat, de production et de distribution de vaccins.

Le Sommet UE-États-Unis du 15 juin 2021, le premier depuis 2014, avait déjà confirmé ce nouvel élan avec la création du *Trade & Technology Council*, une plateforme favorisant la coopération dans de nombreux domaines, tels que les nouvelles technologies et l'activité normative. Le Conseil s'est depuis réuni deux fois au niveau ministériel, en septembre 2021 à Pittsburgh, et à la mi-mai 2022, à Paris-Saclay. Après une première phase de fixation de l'agenda, les dix groupes de travail qui constituent ce conseil peuvent déjà présenter des projets de coopération concrète, que ce soit en intelligence artificielle, pour le filtrage d'investissements étrangers directs, dans les chaînes de valeurs pour les semi-conducteurs, ou encore pour la protection de défenseurs de droits de l'homme en ligne. La coopération en matière de contrôle à l'exportation a aussi démontré son utilité dans le cadre de l'invasion russe en Ukraine.

En matière de différends commerciaux, l'Administration américaine actuelle tente d'inverser la spirale négative et se veut être un allié dans la recherche d'un agenda positif. Ainsi, au début du mois de novembre 2021, une suspension temporaire et partielle des droits de douane américains sur l'acier et l'aluminium européens en place depuis 2018 a été décrétée par Washington jusqu'à fin 2023. Ces droits ont été remplacés par un système de TRQ (*"Tariff Rate Quota"*), permettant des exportations d'acier et aluminium de l'Union européenne sans droits de douane jusqu'à des volumes déterminés, avec les flux historiques commerciaux comme référence. De son côté, l'Union européenne a également suspendu pour la même durée les contremesures et les procédures OMC qu'elle avait initiées dans ce dossier. Les mesures de sauvegarde *erga omnes* sur les importations de produits sidérurgiques, qui ont été prolongées à l'été 2021 pour une durée de trois ans, sont par contre maintenues.

Durant cette période de suspension des tarifs – et comme d'ailleurs pour le différend Airbus-Boeing, suspendu pour cinq ans en juin 2021 – des négociations entre l'Union européenne et les États-Unis devraient mener à une solution durable pour lutter contre les surcapacités dans les secteurs de l'acier et de l'aluminium, en mettant en place un *"Global Arrangement on Sustainable Steel and Aluminium"*. Les préparatifs de cet Arrangement sont en cours mais les progrès sont lents, faute de position américaine claire en la matière.

En outre, ces dernières années, les États-Unis ont mené plusieurs enquêtes sur les projets de taxe sur les services numériques envisagés par divers

zoals technologienormen, arbeidsnormen, klimaat, productie en distributie van vaccins.

De EU-VS-top van 15 juni 2021, de eerste sinds 2014, had deze nieuwe dynamiek al bevestigd met de oprichting van de Trade & Technology Council, een platform voor samenwerking op tal van gebieden, zoals nieuwe technologieën en normatieve activiteit. De Raad is sedertdien tweemaal op ministerieel niveau bijeengekomen, in september 2021 in Pittsburgh, en midden mei 2022 in Parijs-Saclay. Na een eerste fase van agendabepaling kunnen de tien werkgroepen die deze raad vormen nu concrete samenwerkingsprojecten voorstellen, zowel op het gebied van kunstmatige intelligentie, screening van buitenlandse directe investeringen, waardeketens voor halfgeleiders, als online bescherming van mensenrechtenactivisten. Ook de samenwerking op het gebied van exportcontrole is nuttig gebleken in de context van de Russische invasie in Oekraïne.

Wat handelsgeschillen betreft, tracht de huidige Amerikaanse regering de negatieve spiraal om te buigen en probeert zij een bondgenoot te zijn in het streven naar een positieve agenda. Zo kondigde Washington begin november 2021 een tijdelijke en gedeeltelijke schorsing van de sinds 2018 geldende Amerikaanse tarieven op Europees staal en aluminium af tot eind 2023. Deze rechten zijn vervangen door een TRQ-systeem (*Tariff Rate Quota*), dat de rechtenvrije uitvoer van staal en aluminium uit de Europese Unie tot bepaalde hoeveelheden mogelijk maakt, waarbij de historische handelsstromen als referentie dienen. De Europese Unie van haar kant schortte voor dezelfde periode ook de tegenmaatregelen en WTO-procedures op die zij in deze zaak had ingeleid. De vrijwaringsmaatregelen *erga omnes* ten aanzien van de invoer van ijzer- en staalproducten, die in de zomer van 2021 voor een periode van drie jaar waren verlengd, worden evenwel gehandhaafd.

Tijdens deze periode van tariefschorsing – en net als bij het geschil tussen Airbus en Boeing, dat in juni 2021 voor vijf jaar werd geschorst – moeten onderhandelingen tussen de Europese Unie en de Verenigde Staten leiden tot een duurzame oplossing voor de overcapaciteit in de staal- en aluminiumsector, door het instellen van een *"Global Arrangement on Sustainable Steel and Aluminium"*. De voorbereidingen voor dit Arrangement zijn aan de gang, maar het gaat langzaam vooruit door het ontbreken van een duidelijk Amerikaans standpunt.

Daarnaast hebben de Verenigde Staten de afgelopen jaren een aantal onderzoeken verricht naar de voorgestelde heffingen op digitale diensten in verschillende

à Canberra, plus proche de l'agenda européen en matière de changement climatique, va concrètement adapter le positionnement australien. L'objectif serait de conclure un accord en 2023.

Les négociations avec l'Indonésie restent, comme en 2020 et en 2021, difficiles. Des obstacles importants subsistent, et il manque un mandat politique qui doit permettre à l'Indonésie de s'engager pleinement dans les discussions. Il revient à l'Indonésie de démontrer qu'elle est disposée à faire preuve de l'ouverture nécessaire afin de faire progresser les négociations.

Lors du Sommet UE-Inde du 7 mai 2021, il avait été convenu de reprendre les négociations, interrompues depuis 2013, en vue d'un accord de libre-échange équilibré, ambitieux, global et mutuellement bénéfique, et de lancer des négociations en vue d'un accord autonome sur la protection des investissements et d'un accord sur les indications géographiques. Le lien est clairement établi avec les progrès indispensables sur les barrières commerciales existantes, afin d'instaurer la confiance nécessaire au succès des négociations. Le premier round de négociations a eu lieu en juin 2022, avec comme ambition de conclure d'ici fin 2023. En avril 2022, l'Union européenne et l'Inde ont annoncé le lancement prochain d'un *Trade and Technology Council* dont les contours précis doivent encore être définis. Bien que l'Inde soit un partenaire stratégique dans la région, les discussions s'annoncent longues et compliquées et ne sont pas facilitées par l'attitude peu constructive prise par l'Inde dans les négociations multilatérales à l'OMC.

Depuis la conclusion des négociations sur l'accord d'investissement UE-Chine (CAI – Comprehensive Agreement on Investment) fin 2020, les relations ont été tendues en raison des contre-sanctions chinoises aux sanctions de l'Union européenne en matière de droits de l'homme (par rapport à la situation dans le Xinjiang et à Hong Kong), de la coercition économique sur la Lituanie et de l'attitude chinoise complaisante face à l'agression russe en Ukraine. L'Union européenne a gelé la ratification du CAI tant que la Chine ne lève pas ses sanctions à l'encontre des parlementaires et des institutions de l'Union européenne. En outre, les contraintes économiques qui pèsent sur la Lituanie et le nouveau contexte géopolitique n'encouragent pas l'intensification des relations commerciales. Tout en essayant de garder les canaux de communication ouverts pour défendre nos intérêts commerciaux et notre programme de valeurs, le développement des mesures autonomes de l'Union européenne se poursuit et la coopération aux niveaux plurilatéral et multilatéral est recherchée afin de créer des leviers pour s'attaquer aux

nouvelle regering in Canberra, die dichter bij de Europese klimaatveranderingsagenda staat, het Australische standpunt concreet zal aanpassen. Het doel zou zijn om in 2023 een overeenkomst te sluiten.

De onderhandelingen met Indonesië blijven, net als in 2020 en 2021, moeizaam verlopen. Er zijn nog steeds aanzienlijke struikelblokken, en Indonesië heeft geen politiek mandaat om volledig aan de besprekingen deel te nemen. Het is aan Indonesië om aan te tonen dat het bereid is de nodige openheid aan de dag te leggen om de onderhandelingen vooruit te helpen.

Tijdens de EU-India-top van 7 mei 2021 is overeengekomen om de, sinds 2013 onderbroken, onderhandelingen over een evenwichtige, ambitieuze, uitgebreide en wederzijds voordelig vrijhandelsakkoord te hervatten. Aanvullend worden ook onderhandelingen opgestart over een autonoom akkoord inzake investeringsbescherming en een akkoord inzake geografische aanduidingen. Een en ander is duidelijk gekoppeld aan de noodzakelijke vooruitgang bij de bestaande handelsbelemmeringen, teneinde het vertrouwen op te bouwen dat nodig is om de onderhandelingen te doen slagen. De eerste onderhandelingsronde vond plaats in juni 2022, en het is de ambitie deze tegen eind 2023 af te ronden. In april 2022 kondigden de EU en India de oprichting aan van een *Trade and Technology Council*, waarvan de precieze contouren nog moeten worden bepaald. Hoewel India een strategische partner in de regio is, zullen de besprekingen waarschijnlijk lang en ingewikkeld zijn en worden zij niet vergemakkelijkt door de weinig constructieve houding van India bij de multilaterale onderhandelingen in de WTO.

Sinds het afronden van de onderhandelingen over het EU-China-investeringsakkoord eind 2020 zijn de betrekkingen onder druk komen te staan door de Chinese tegensancties op EU-mensenrechtensancties (in verband met de situatie in Xinjiang en Hongkong), de economische dwang jegens Litouwen en de zelfgenoegzame houding van China ten aanzien van de Russische agressie in Oekraïne. De EU heeft de ratificatie van het CAI bevroren zolang China zijn sancties tegen EU-parlementsleden en -instellingen niet opheft. Bovendien zijn de economische beperkingen voor Litouwen en de nieuwe geopolitieke context niet bevorderlijk voor de intensivering van de handelsbetrekkingen. Terwijl wij trachten de communicatiekanalen open te houden om onze handelsbelangen en waardenagenda te verdedigen, wordt verder gewerkt aan de ontwikkeling van autonome EU-maatregelen en wordt gestreefd naar samenwerking op plurilateraal en multilateraal niveau om hefbomen te creëren om de systemische handelsverstoringen van China aan te pakken. Bij de WTO is de Europese Unie overleg begonnen met China over inbreuken tegen patenten enerzijds

pratiques systémiques de distorsion des échanges de la Chine. À l'OMC, l'Union européenne a engagé des consultations avec la Chine concernant, d'une part, le non-respect des brevets et, d'autre part, la coercition économique à l'égard de la Lituanie, mais pour lesquelles un groupe spécial n'a pas encore été constitué. Sur le plan bilatéral, la Chine a remis en question la législation belge sur la 5G au sein du Comité des obstacles techniques au commerce de l'OMC et du Conseil du commerce des marchandises de l'OMC, sans engager de consultations à ce jour.

D. Amérique latine

Lancées en mai 2016, les négociations en vue de la modernisation de l'Accord global Union européenne-Mexique ont été clôturées en septembre 2019 (volet politique) et en avril 2020 (volet commercial). Une fois entré en vigueur, l'accord supprimera la quasi-totalité des droits de douane, libéralisera de nombreux services et investissements, octroiera l'accès des entreprises européennes aux marchés publics mexicains et permettra de faciliter le commerce bilatéral en simplifiant les procédures douanières. En juin 2021, la Commission a présenté à la partie mexicaine une proposition de scission de l'accord en trois parties distinctes: un accord de libre-échange, un accord de protection des investissements et un accord de coopération politique. Le Mexique ne semblant pas partager la volonté de la Commission de scinder l'accord, des négociations continuent d'être menées. Une fois qu'un accord aura été trouvé, le texte sera traduit dans toutes les langues de l'Union européenne, et présenté pour adoption au Conseil de l'Union européenne et au Parlement européen. Cette présentation ne devrait pas intervenir avant 2023.

Les négociations commerciales en vue de la modernisation de l'accord d'association Union européenne-Chili sont en passe d'être conclues. Un dernier tour de négociations a eu lieu fin octobre 2021. Gabriel Boric, le vainqueur des élections présidentielles de décembre 2021, soutient la modernisation de l'accord mais a demandé de pouvoir disposer de temps pour que son équipe puisse analyser le texte négocié. Un référendum portant sur une nouvelle Constitution aura lieu le 4 septembre prochain. La conclusion politique des négociations devrait dès lors intervenir après ce référendum mais avant la fin de l'année. Le texte devra ensuite subir un "nettoyage juridique" et être traduit dans toutes les langues de l'Union européenne avant d'être soumis au Conseil de l'Union européenne et au Parlement européen pour adoption. L'accord tel que conclu est semblable à celui atteint avec le Mexique: il contient une libéralisation

en de economische dwang tegen Litouwen anderzijds, maar hiervoor is nog geen specifieke groep opgericht. Bilateraal heeft China de Belgische 5G-wetgeving aangevochten in het *Technical Barriers to Trade*-comité en de Raad goederenhandel van de WTO, tot dusver zonder overleg te plegen.

D. Latijns-Amerika

De onderhandelingen over de modernisering van de globale overeenkomst EU-Mexico, die in mei 2016 van start gingen, werden in september 2019 (politiek luik) en april 2020 (handelsluik) afgesloten. Zodra de overeenkomst in werking is getreden, zullen bijna alle tarieven worden afgeschaft, worden vele diensten en investeringen geliberaliseerd, kunnen Europese bedrijven toegang krijgen tot de Mexicaanse markten voor overheidsopdrachten en zal tot slot de bilaterale handel worden vergemakkelijkt door de vereenvoudiging van de douaneprocedures. In juni 2021 heeft de Commissie aan de Mexicaanse partij een voorstel voorgelegd om de overeenkomst in drie afzonderlijke delen op te splitsen: een vrijhandelsakkoord, een investeringsbeschermingsakkoord en een politiek samenwerkingsakkoord. Aangezien Mexico het niet eens lijkt te zijn met de wens van de Commissie om de overeenkomst op te splitsen, worden de onderhandelingen voortgezet. Zodra een akkoord is bereikt, zal de tekst in alle EU-talen worden vertaald en ter goedkeuring worden voorgelegd aan de Raad van de EU en het Europees Parlement. Dit zal naar verwachting niet gebeuren voor 2023.

De handelsbesprekingen over de modernisering van de Associatieovereenkomst EU-Chili zijn bijna afgerond. Eind oktober 2021 vond een laatste onderhandelingsronde plaats. Gabriel Boric, die in december 2021 de presidentsverkiezingen won, steunt de modernisering van de overeenkomst, maar heeft tijd gevraagd om zijn team de kans te geven de onderhandelde tekst te analyseren. Op 4 september zal er een referendum worden gehouden over een nieuwe Grondwet. De onderhandelingen zouden dus politiek moeten worden afgerond na dit referendum, maar vóór het einde van het jaar. De tekst moet vervolgens een "juridische schoonmaak" ondergaan en in alle EU-talen worden vertaald voordat hij ter goedkeuring aan de Raad van de EU en het Europees Parlement wordt voorgelegd. De bereikte overeenkomst is vergelijkbaar met die met Mexico: ze voorziet in een grotere liberalisering van landbouwgoederen, een

plus importante des biens agricoles, un mécanisme de protection des investissements ou encore un chapitre développement durable plus abouti.

Les négociations commerciales avec les pays du Mercosur (Brésil, Argentine, Paraguay et Uruguay) se sont clôturées en juin 2019, vingt ans après leur lancement. La préparation administrative et la traduction de l'accord dans les langues de l'Union européenne sont en cours. Les critiques formulées à l'encontre des conséquences potentielles de l'entrée en vigueur de l'accord sur le développement durable et des doutes sur la volonté du Brésil de mettre réellement en œuvre les dispositions de ce chapitre, ont poussé la Commission européenne à travailler sur trois fronts:

— Premièrement, elle travaille sur des instruments législatifs autonomes qui doivent empêcher toute importation dans l'Union européenne de biens dont la méthode de production n'est pas en phase avec celles promues par l'Union européenne (déforestation, pesticides, devoir de vigilance, travail forcé, ...).

— Ensuite, des programmes développés par le biais d'initiatives de coopération bilatérale doivent renforcer notre collaboration et les capacités des pays du Mercosur dans plusieurs domaines d'importance pour l'Union européenne (observatoire de feux de forêts, traçabilité des produits, ...).

— Enfin, un instrument bilatéral devant veiller à assurer la mise en œuvre effective du chapitre développement durable de l'accord est en cours de rédaction. La Belgique souhaite contribuer de manière constructive à la réflexion en cours au sujet des demandes européennes additionnelles. Notre pays demande l'adjonction d'un protocole dont la valeur juridique est égale à celle de l'accord lui-même. Le protocole devra contenir des dispositions exécutoires portant sur le climat, la déforestation et les droits sociaux. La protection des filières agricoles sensibles demeure également un point essentiel pour nous. En fonction du résultat des élections présidentielles brésiliennes, prévues en octobre 2022, les négociations visant à renforcer le volet "développement durable" de l'accord pourraient être relancées.

E. Afrique

Le Sommet Union européenne – Union Africaine des 17 et 18 février 2022 a permis de réaffirmer l'importance des liens entre les deux continents, dont la pertinence a encore été renforcée avec les crises successives. Ce Sommet a permis d'annoncer un paquet d'investissements d'un montant de 150 milliards d'euros.

investeringsbeschermingsmechanisme en een vollediger hoofdstuk over duurzame ontwikkeling.

De handelsbesprekingen met de Mercosur-landen (Brazilië, Argentinië, Paraguay en Uruguay) zijn in juni 2019 beëindigd, twintig jaar nadat zij waren gestart. Momenteel wordt gewerkt aan de administratieve voorbereiding en de vertaling van de overeenkomst in de talen van de EU. Kritiek op de mogelijke gevolgen van de inwerkingtreding van de overeenkomst inzake duurzame ontwikkeling en twijfel over de bereidheid van Brazilië om de bepalingen van dit hoofdstuk daadwerkelijk ten uitvoer te leggen, hebben de Europese Commissie ertoe aangezet zich op drie fronten in te zetten:

— In de eerste plaats werkt zij aan autonome wetgevingsinstrumenten die de invoer in de Europese Unie van goederen waarvan de productiemethoden niet in overeenstemming zijn met wat de Europese Unie voorstaat (ontbossing, bestrijdingsmiddelen, zorgplicht, dwangarbeid, enz.) volledig onmogelijk moeten maken.

— In de tweede plaats moeten de programma's die in het kader van bilaterale samenwerkingsinitiatieven zijn ontwikkeld onze samenwerking en de capaciteiten van de MERCOSUR-landen versterken op verschillende gebieden die voor de Europese Unie van belang zijn (observatorium voor bosbranden, traceerbaarheid van producten, ...).

— Tot slot wordt er gewerkt aan een bilateraal instrument om te garanderen dat het hoofdstuk duurzame ontwikkeling van de overeenkomst daadwerkelijk wordt uitgevoerd. België wenst op constructieve wijze bij te dragen tot de huidige denkoefening over de bijkomende Europese wensen. Ons land vraagt de toevoeging van een protocol waarvan de juridische waarde gelijk is aan die van de overeenkomst zelf. Het protocol moet bindende bepalingen bevatten inzake klimaat, ontbossing en sociale rechten. Ook de bescherming van de gevoelige landbouwsectoren blijft voor ons een belangrijk punt. Afhankelijk van het resultaat van de Braziliaanse presidentsverkiezingen, die voor oktober 2022 zijn gepland, zouden de onderhandelingen over de versterking van de component duurzame ontwikkeling van de overeenkomst opnieuw kunnen worden opgestart.

E. Afrika

De Top tussen de Europese Unie en de Afrikaanse Unie van 17 en 18 februari 2022 heeft andermaal het belang bevestigd van de banden tussen de twee continenten. Een belang dat door de opeenvolgende crisissen enkel is toegenomen. Tijdens deze Top werd een investeringspakket van 150 miljard euro aangekondigd. Deze

Ces investissements doivent permettre de soutenir la croissance, les transitions verte et numérique, et le développement des infrastructures en Afrique.

L'Union européenne et l'Union Africaine se sont également engagées à stimuler l'intégration économique au niveau régional, notamment via les accords de partenariat économique (APE), ainsi qu'à l'échelle continentale, via le développement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZlecAf). L'Union européenne pourra apporter son assistance et son expertise en la matière.

Au niveau des relations régionales, les accords de partenariat économique (APE) offrent un accès entièrement libre de droits de douane au marché européen. Ces accords commerciaux, conclus avec les pays ACP, demeurent toutefois asymétriques, adaptés aux pays partenaires et à leur niveau de développement. Des directives de négociation actualisées pour l'approfondissement de ces accords ont été adoptées fin 2019, avec un accent mis sur la durabilité.

Dans ce cadre, l'Union européenne négocie depuis octobre 2019 un approfondissement de l'accord avec les pays d'Afrique orientale et australe. Les négociations ont continué au cours de l'année écoulée à un rythme régulier avec l'objectif d'aboutir à un accord en 2023. Le 17 février 2022, les négociations ont également débuté pour la conclusion d'un APE intérimaire avec le Kenya. Dans ce cadre, la Belgique a plaidé pour des engagements forts en matière de développement durable.

Enfin, les négociations continuent aussi avec l'Angola, afin d'arriver à conclure un Accord de facilitation des investissements durables. Cet accord pourrait être le premier du genre et servir de base pour d'autres accords similaires sur le continent africain.

Au cours de l'année écoulée, nos relations commerciales avec nos partenaires méditerranéens ont connu peu d'évolutions notables. L'approfondissement de ces accords commerciaux n'est pas à l'ordre du jour. Au contraire, en raison des répercussions de la crise COVID-19 et de l'invasion russe en Ukraine, ces pays ont davantage tendance à imposer des mesures restrictives, tant au niveau des importations (afin de rééquilibrer leur balance commerciale) que des exportations (des produits agro-alimentaires, en particulier). En janvier dernier, l'Union européenne a d'ailleurs engagé une procédure de règlement des différends à l'OMC au sujet des prescriptions imposées par l'Égypte relatives à l'enregistrement préalable de produits importés. Il convient dès lors d'attendre le retour d'un climat commercial plus favorable avant que la modernisation de ces accords d'association ne puisse être sérieusement envisagée.

investeringen moeten de groei, de groene en digitale transitie, en de ontwikkeling van infrastructuur in Afrika ondersteunen.

De Europese Unie en de Afrikaanse Unie zetten zich ook in voor de bevordering van economische integratie op regionaal niveau, met name via de economische partnerschapsovereenkomsten (EPO's), en op continentaal niveau via de ontwikkeling van de Afrikaanse continentale vrijhandelszone (AfCFTA). De Europese Unie zal op dit gebied bijstand en expertise kunnen verlenen.

Op het niveau van de regionale betrekkingen bieden de economische partnerschapsovereenkomsten een volledig tariefvrije toegang tot de Europese markt. Deze handelsovereenkomsten met de ACS-landen blijven echter asymmetrisch, afgestemd op de partnerlanden en hun ontwikkelingsniveau. Eind 2019 werden geactualiseerde onderhandelingsrichtsnoeren voor de verdieping van deze overeenkomsten aangenomen, met de nadruk op duurzaamheid.

In dit verband onderhandelt de Europese Unie sinds oktober 2019 met de landen van Oost- en Zuidelijk Afrika over een verdieping van de overeenkomst. De onderhandelingen zijn het afgelopen jaar in een gestaag tempo voortgezet met het doel in 2023 tot een overeenkomst te komen. Op 17 februari 2022 zijn ook onderhandelingen gestart voor een tussentijdse EPO met Kenia. In dit verband heeft België gepleit voor sterke engagementen voor duurzame ontwikkeling.

Tot slot worden ook de onderhandelingen met Angola voortgezet, met de bedoeling een overeenkomst te sluiten inzake duurzame investeringsfacilitering. Deze overeenkomst zou de eerste in haar soort zijn en als basis kunnen dienen voor andere soortgelijke overeenkomsten op het Afrikaanse continent.

In het afgelopen jaar hebben zich weinig belangrijke ontwikkelingen voorgedaan in onze handelsbetrekkingen met onze mediterrane partners. De uitdieping van deze handelsovereenkomsten staat niet op de agenda. Integendeel, door de gevolgen van de COVID-crisis en de Russische inval in Oekraïne zijn deze landen eerder geneigd beperkende maatregelen op te leggen, zowel voor de invoer (om hun handelsbalans weer in evenwicht te brengen) als voor de uitvoer (van met name agro-voedingsmiddelen). In januari van dit jaar heeft de Europese Unie bij de WTO een geschillenbeslechtsingsprocedure ingeleid met betrekking tot de eisen die Egypte stelt aan de voorafgaande registratie van ingevoerde producten. We moeten dan ook wachten tot het handelsklimaat weer gunstiger is, voordat we ernstig kunnen denken aan de modernisering van deze associatieovereenkomsten.

IV. Commerce et développement durable

La dimension Commerce et Développement durable (TSD – *Trade & Sustainable Development*) continue de faire l'objet d'une attention particulière au niveau européen, avec un rôle proactif de la Belgique conformément à l'accord du gouvernement fédéral.

Les chapitres TSD dans les accords commerciaux et leur mise en œuvre sont dès lors des points d'attention importants de la Belgique. Dès l'annonce du lancement du réexamen par la Commission, notre pays s'est activement engagé en participant aux réunions du groupe d'expert TSD et en demandant, avec les pays du Benelux, d'inscrire ce point à la discussion du Conseil des Affaires étrangères en format Commerce du 11 novembre 2021. Les Communautés et Régions ont aussi envoyé à l'automne leurs contributions lors de la consultation publique organisée par la Commission.

Sur cette base, une position consolidée belge a été agréée début mai 2022. Cette position a été communiquée à nos partenaires européens, à la Commission, et a permis à la Belgique de participer activement aux travaux préparatoires de la communication. Cette position servira également de feuille de route pour les travaux à venir.

Dans ce non-papier, la Belgique y rappelait l'importance du commerce pour le développement économique et pour l'emploi, tout en reconnaissant certains impacts négatifs au niveau environnemental et social. Notre pays demandait que l'Accord de Paris soit ajouté comme élément essentiel des accords et soulignait l'importance de la biodiversité, la responsabilité sociale des entreprises et la question du genre. La Belgique souhaitait également que la mise en œuvre des normes fondamentales du travail soit une obligation de résultat et que la collaboration avec l'Organisation internationale du Travail soit améliorée. La Belgique voit par ailleurs les défis actuels comme une opportunité, en soutenant la libéralisation des biens et services qui permettent de répondre au changement climatique. En matière de mise en œuvre et d'application des dispositions TSD, la Belgique s'est dite favorable à des dispositions contraignantes et ambitieuses, soumises à un mécanisme de règlement des différends approprié. L'approche actuelle devrait en outre être complétée, en visant à assurer la mise en œuvre et l'application correctes et efficaces, et dans des délais raisonnables, des engagements agréés dans les chapitres TSD.

La Belgique était enfin attentive à la transparence et à la bonne coopération avec la société civile et entre les institutions européennes.

IV. Handel en duurzame ontwikkeling

De dimensie handel en duurzame ontwikkeling (TSD – *Trade & Sustainable Development*) blijft bijzondere aandacht krijgen op Europees niveau, en België speelt daarbij een proactieve rol, in overeenstemming met het federale regeerakkoord.

De TSD-hoofdstukken in handelsovereenkomsten en de uitvoering ervan zijn dan ook belangrijke aandachtspunten voor België. Toen de Commissie een herziening aankondigde, heeft ons land zich actief ingezet door deel te nemen aan de vergaderingen van de TSD-expertengroep en door samen met de Benelux-landen te vragen dit punt toe te voegen aan de agenda van de Raad Buitenlandse Zaken in Handelsformaat op 11 november 2021. In het najaar hebben de gemeenschappen en gewesten ook hun bijdragen gestuurd in het kader van de openbare raadpleging die door de Commissie werd georganiseerd.

Begin mei 2022 werd vervolgens een geconsolideerd Belgisch standpunt goedgekeurd. Dit standpunt werd overgemaakt aan onze Europese partners en aan de Commissie, en liet België toe actief bij te dragen aan de werkzaamheden ter voorbereiding van de mededeling. Dit standpunt zal ook dienen als leidraad voor de verdere discussies.

In deze non-paper benadrukt België het belang van handel voor economische ontwikkeling en werkgelegenheid, maar erkent het ook bepaalde negatieve ecologische en sociale gevolgen van handel. Ons land vroeg het Akkoord van Parijs toe te voegen als essentieel onderdeel van de overeenkomsten en onderstreepte het belang van biodiversiteit, maatschappelijk verantwoord ondernemen en de genderproblematiek. België wenst ook dat de toepassing van de fundamentele arbeidsnormen een resultaatsverbintenis wordt en dat er een betere samenwerking komt met de Internationale Arbeidsorganisatie. België ziet de huidige uitdagingen overigens ook als een opportuniteit, om steun te verlenen aan de liberalisering van goederen en diensten die een antwoord kunnen bieden op de klimaatverandering. Wat de tenuitvoerlegging en handhaving van de TSD-bepalingen betreft, is België voorstander van bindende en ambitieuze bepalingen, die onderworpen zijn aan een adequaat geschillenbeslechtsmechanisme. De huidige aanpak moet worden aangevuld, met het oog op een correcte en doeltreffende uitvoering en toepassing, binnen redelijke termijnen, van de verbintenissen die in de TSD-hoofdstukken zijn aangegaan.

Tot slot hecht België veel belang aan transparantie en aan goede samenwerking met het maatschappelijk middenveld en tussen de Europese instellingen.

Le 22 juin 2022, la Commission européenne a présenté sa proposition de communication pour réviser son approche en matière de TSD. Ce réexamen du “plan d’action en 15 points” de 2018 a pour objectif d’améliorer la mise en œuvre des chapitres TSD au sein des accords commerciaux, mais aussi plus globalement d’avoir une réflexion sur la contribution du commerce à la durabilité.

Dans cette communication, la Commission propose de revoir son approche au travers de 20 actions spécifiques. Ainsi, elle souhaite proposer à nos partenaires commerciaux d’étendre le mécanisme de règlement des différends général (“*State-to-State Dispute Settlement*” – SSDS) et d’avoir des sanctions commerciales en cas de violations sérieuses des principes fondamentaux de l’Organisation internationale du Travail et de l’Accord de Paris. La Commission étudiera par la suite la possibilité d’inclure à cette liste la Convention sur la diversité biologique.

La Commission souhaite également améliorer la coopération entre les Institutions européennes, avec les États membres et avec la société civile. Elle voudrait en outre libéraliser le commerce de biens et services environnementaux et énergétiques. Les opportunités d’améliorer la durabilité au-delà des seuls chapitres “TSD” seront aussi étudiées, au travers des études d’impact et des études d’impact sur la durabilité.

Enfin, la Commission propose d’adopter une approche différenciée entre nos différents partenaires commerciaux, en identifiant des priorités de durabilité spécifiques à la situation dans chaque pays. La Commission souhaite par ailleurs que le résultat de ce réexamen soit proposé dans les négociations futures et reflété, le cas échéant, dans les négociations actuelles. Elle ne compte donc pas rouvrir les accords déjà conclus, y compris ceux qui n’ont pas encore été signés comme avec le Mexique, le Chili et le Mercosur.

Il est indéniable que la politique commerciale offre des leviers importants pour la promotion de nos valeurs et de nos normes. Le défi est par contre d’optimiser l’utilisation de ces leviers de manière conjointe avec nos partenaires, en gardant à l’esprit que ces accords commerciaux sont le résultat de négociations entre deux ou plusieurs parties. De fait, plus nos exigences sont fortes, plus les concessions commerciales qui nous sont demandées par nos partenaires sont importantes également, y compris dans des filières parfois sensibles pour la Belgique.

En dehors de la politique commerciale *stricto sensu*, des initiatives qui peuvent contribuer à rendre le

Op 22 juni 2022 presenteerde de Europese Commissie haar voorstel voor een mededeling tot herziening van de aanpak inzake TSD. Met deze herziening van het “15-punten actieplan”, dat dateert van 2018, wordt gestreefd naar een betere toepassing van de TSD-hoofdstukken van handelsakkoorden, en wil de Commissie meer in het algemeen ook een denkoefening stimuleren over de bijdrage van handel aan duurzaamheid.

In deze mededeling stelt de Commissie voor haar aanpak te herzien aan de hand van 20 specifieke acties. Zo wil zij onze handelspartners voorstellen het algemene mechanisme voor geschillenbeslechting (“*State-to-State Dispute Settlement*” – SSDS) uit te breiden en handelssancties in te voeren in geval van ernstige schendingen van de fundamentele beginselen van de Internationale Arbeidsorganisatie en het Akkoord van Parijs. De Commissie zal later de mogelijkheid overwegen om het Verdrag inzake biologische diversiteit in deze lijst op te nemen.

De Commissie wil ook de samenwerking tussen de Europese instellingen, met de lidstaten en met het maatschappelijk middenveld verbeteren. Verder zou zij de handel in milieu- en energiegoederen en -diensten willen liberaliseren. Er zal ook worden nagegaan welke mogelijkheden er zijn om de duurzaamheid te verbeteren buiten de TSD-hoofdstukken, door middel van effectbeoordelingen en duurzaamheidseffectbeoordelingen.

Tot slot stelt de Commissie een gedifferentieerde aanpak voor onze verschillende handelspartners voor, door duurzaamheidsprioriteiten vast te stellen die specifiek zijn voor de situatie in elk land. De Commissie wil ook dat de resultaten van deze herziening naar voren worden geschoven in toekomstige onderhandelingen en, in voorkomend geval, worden weerspiegeld in de lopende onderhandelingen. Zij is dan ook niet van plan reeds gesloten overeenkomsten te heropenen, ook niet de overeenkomsten die nog niet werden ondertekend, zoals deze met Mexico, Chili en de Mercosur.

Het valt niet te ontkennen dat het handelsbeleid belangrijke hefboomen biedt voor de bevordering van onze waarden en normen. De uitdaging bestaat erin om samen met onze partners optimaal gebruik te maken van deze hefboomen, rekening houdend met het feit dat handelsovereenkomsten het resultaat zijn van onderhandelingen tussen twee of meer partijen. Hoe strenger onze eisen, hoe groter de commerciële toegevingen die onze partners van ons vragen, ook in sectoren die soms gevoelig liggen voor België.

Afgezien van het handelsbeleid in strikte zin, worden binnen de Europese Unie ook initiatieven besproken die

commerce plus durable sont également en discussion au sein de l'Union européenne. L'initiative de la Commission en matière de gouvernance d'entreprise durable qui imposera un devoir de vigilance contraignant aux grandes entreprises européennes et non-européennes vis-à-vis des droits humains et de l'environnement, peut jouer un rôle important. En septembre, la Commission entend également présenter une nouvelle proposition visant à interdire l'importation de produits issus du travail forcé, ce à quoi notre pays attache une importance particulière. Des initiatives plus spécifiques, telles que celle contre la déforestation importée, peuvent également contribuer à un commerce plus durable. Cette initiative sera capitale dans le cadre des négociations commerciales avec des pays comme le Brésil et l'Indonésie. Enfin, le Mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (MACF – CBAM) a été présenté le 14 juillet 2021 au sein du paquet "Fit For 55", afin de lutter contre les fuites carbone, en visant les importations de produits à plus haute intensité de carbone. Le Conseil ECOFIN a approuvé une approche générale sur ce dossier le 15 mars 2022. La Belgique suit activement les discussions européennes pour développer un instrument qui respecte les règles commerciales multilatérales, tout en veillant à la compétitivité de nos entreprises.

Notre pays continue donc d'attacher une grande importance à la durabilité dans les relations commerciales. Des progrès ont été réalisés ces derniers mois au niveau européen, surtout sur le plan de l'application de ces engagements durables, et il conviendra de les traduire concrètement sur le terrain.

Il en va de même sur le plan multilatéral, au sein de l'Organisation mondiale du commerce, où, souvent faute de pouvoir avancer avec tous les 164 membres, l'Union européenne participe à des initiatives plurilatérales dans les domaines du commerce et du climat, des subventions à la pêche, du plastique, de l'économie circulaire, du travail décent et de l'égalité des genres.

Enfin, la politique commerciale peut contribuer à la transition vers une croissance durable et inclusive, y compris au-delà des frontières du marché unique et c'est ce à quoi nous nous attelons activement.

V. Mise en œuvre des accords commerciaux

L'Union européenne consacre une attention croissante à la mise en œuvre des accords commerciaux. En effet, l'impact de la pandémie de COVID-19 et des événements géopolitiques récents peut être atténué en concluant de nouveaux accords commerciaux mais également en maximisant les opportunités offertes dans le cadre des accords commerciaux existants. Aucun nouvel accord n'étant entré en vigueur depuis août 2020, il est crucial

kunnen bijdragen tot een duurzamere handel. Het initiatief van de Commissie inzake duurzaam ondernemingsbestuur, dat grote Europese en niet-Europese ondernemingen een bindende zorgplicht zal opleggen met betrekking tot mensenrechten en milieu, kan een belangrijke rol spelen. De Commissie is ook van plan om in september een nieuw voorstel in te dienen voor een verbod op de invoer van producten die afkomstig zijn van dwangarbeid, iets waaraan ons land bijzonder belang hecht. Ook meer specifieke initiatieven, zoals het initiatief tegen ingevoerde ontbossing, kunnen bijdragen tot een duurzamere handel. Dit initiatief zal van cruciaal belang zijn bij handelsbesprekingen met landen als Brazilië en Indonesië. Tot slot werd op 14 juli 2021 het mechanisme voor koolstofgrenscorrectie (CBAM) voorgesteld als onderdeel van het "Fit For 55"-pakket, teneinde koolstoflekkage te bestrijden door de invoer van meer koolstofintensieve producten tegen te gaan. De Raad ECOFIN heeft op 15 maart 2022 een algemene oriëntatie over dit dossier goedgekeurd. België volgt actief de Europese besprekingen om een instrument te ontwikkelen dat de multilaterale handelsregels respecteert en tegelijk het concurrentievermogen van onze ondernemingen waarborgt.

Ons land blijft dan ook veel belang hechten aan duurzaamheid in de handelsbetrekkingen. De afgelopen maanden is op Europees niveau vooruitgang geboekt, vooral bij de toepassing van deze duurzame verbintenissen, die nu op het terrein in de praktijk moeten worden omgezet.

Hetzelfde geldt op multilateraal niveau, binnen de Wereldhandelsorganisatie, waar de Europese Unie, omdat het vaak niet lukt om met alle 164 leden vooruitgang te boeken, deelneemt aan plurilaterale initiatieven op het gebied van handel en klimaat, visserijsubsidies, plastics, de circulaire economie, waardig werk en gendergelijkheid.

Tot slot, kan het handelsbeleid een bijdrage leveren in het kader van de overgang naar een meer duurzame en inclusieve groei, ook buiten de grenzen van de een-gemaakte markt, en daaraan werken wij actief mee.

V. Uitvoering van de handelsovereenkomsten

De Europese Unie besteedt steeds meer aandacht aan de uitvoering van handelsovereenkomsten. De gevolgen van de COVID-19-pandemie en van de recente geopolitieke gebeurtenissen kunnen immers worden verzacht door nieuwe handelsovereenkomsten te sluiten, maar ook door de mogelijkheden die de bestaande handelsovereenkomsten bieden, optimaal te benutten. Nu er sinds augustus 2020 geen nieuwe

de faire le meilleur usage possible de nos sources d'approvisionnement et de nos marchés d'exportation préférentiels. Malgré ces accords, en 2020, ce ne sont pas moins de 4 milliards euros de droits de douane que les entreprises européennes auraient pu éviter de payer, affectant d'autant leur compétitivité à l'international.

C'est dans ce contexte que la Commission a nommé en juillet 2020 un responsable européen du respect des règles du commerce (*Chief Trade Enforcement Officer*), en la personne de Denis Redonnet. Celui-ci est chargé de veiller à la défense des intérêts des entreprises européennes victimes de distorsions commerciales et de promouvoir activement la mise en œuvre des accords commerciaux. À cette fin, la Commission a lancé, le 21 septembre 2021, Access2Procurement, une extension de la plateforme Access2Markets, dont l'objectif est de fournir des informations claires et actualisées sur les marchés publics lancés en dehors de l'Union européenne mais ouverts à la participation des entreprises européennes. La plateforme Access2Markets, qui fournit de nombreuses informations devant faciliter les opérations d'exportation des entreprises européennes, a été ainsi étoffée par des informations portant sur les services et les investissements.

Plus généralement, la Commission souhaite améliorer la mise en œuvre des accords commerciaux par le biais de contacts étroits et continus avec l'ensemble des acteurs impliqués, tant européens (États membres, entreprises, ONG, chambres de commerce, agences de promotion du commerce extérieur, transitaires, ...) qu'au sein des pays tiers. Ces contacts doivent permettre d'éviter l'imposition de nouvelles barrières commerciales et le retrait rapide de celles déjà mises en place.

Quand le dialogue ne permet pas le retrait de la barrière incriminée et avec le consentement des États membres, la Commission lance des procédures de règlement des différends à l'OMC. C'est ainsi que depuis le début de l'année 2022, des procédures ont été lancées contre la Chine (sur la protection des brevets et un embargo à l'encontre de la Lituanie), l'Égypte (restrictions aux importations) et le Royaume-Uni (exigence de contenu local pour l'obtention de subventions).

En Belgique, l'Agence pour le Commerce extérieur (ACE) a réalisé une étude portant sur la connaissance qu'ont les transitaires des accords commerciaux. Un webinaire sensibilisant ces entreprises aux avantages induits par les accords commerciaux a également été organisé par l'ACE, en coopération avec l'Awex, hub.brussels et FIT, le 15 mars dernier.

overeenkomsten meer van kracht zijn geworden, is het van cruciaal belang optimaal gebruik te maken van onze preferentiële bevoorradingsbronnen en exportmarkten. Ondanks deze overeenkomsten hadden de Europese ondernemingen in 2020 niet minder dan 4 miljard euro aan tarieven kunnen vermijden, en dat ging ten koste van hun internationale concurrentiepositie.

Het is in deze context dat de Commissie in juli 2020 een *Chief Trade Enforcement Officer* heeft benoemd, in de persoon van Denis Redonnet. Het is zijn taak de belangen te verdedigen van Europese bedrijven die het slachtoffer zijn van handelsverstoringen, en de uitvoering van de handelsovereenkomsten actief te bevorderen. Hiertoe lanceerde de Commissie op 21 september 2021 Access2Procurement, een uitbreiding van het Access2Markets-platform, dat tot doel heeft duidelijke en actuele informatie te verstrekken over overheidsopdrachten die buiten de EU worden uitgeschreven en openstaan voor deelname door Europese ondernemingen. Het Access2Markets-platform, dat een breed scala aan informatie biedt om de exportoperaties van Europese bedrijven te vergemakkelijken, werd uitgebreid met informatie over diensten en investeringen.

Meer in het algemeen streeft de Commissie naar een betere tenuitvoerlegging van de handelsovereenkomsten door nauwe en voortdurende contacten met alle betrokken actoren, zowel in Europa (lidstaten, ondernemingen, ngo's, kamers van koophandel, exportpromotieagentschappen, expediteurs, enz.), als in derde landen. Deze contacten moeten voorkomen dat nieuwe handelsbelemmeringen worden ingesteld en ervoor zorgen dat reeds bestaande belemmeringen snel worden opgeheven.

Wanneer het niet mogelijk is om via dialoog de belemmering op te heffen, leidt de Commissie, met instemming van de lidstaten, geschillenbeslechtsprocedures in bij de WTO. Zo werden sinds begin 2022 procedures ingeleid tegen China (over octrooibeschermt en een embargo tegen Litouwen), Egypte (invoerbeperkingen) en het Verenigd Koninkrijk (vereiste van lokale inhoud om subsidies te ontvangen).

In België heeft het Agentschap voor Buitenlandse Handel (ABH) een studie uitgevoerd over de kennis die de expediteurs hebben over handelsovereenkomsten. Op 15 maart organiseerde het ABH, in samenwerking met Awex, hub.brussels en FIT, ook een webinar om de voordelen van handelsovereenkomsten onder de aandacht te brengen.

En tant qu'économie ouverte, la Belgique ne peut que soutenir les initiatives visant à optimiser l'emploi de nos accords commerciaux. Ces outils doivent permettre à nos entreprises, en particulier à nos PME, de faciliter leurs opérations d'internationalisation. Les représentants belges au sein du Comité de politique commerciale jouent un rôle proactif dans les discussions européennes à cet égard, mettant notamment en avant le besoin d'une mesurabilité plus précise du degré de mise en œuvre des accords commerciaux. Ils citent en outre systématiquement l'importance d'une mise en œuvre pleine et entière des chapitres "développement durable" des accords commerciaux. Ces messages ont également été renforcés au niveau ministériel. La confiance de nos concitoyens et de leurs représentants en la politique commerciale européenne est liée au parallèle qui est fait entre la promotion de nos intérêts économiques et celle des valeurs européennes.

VI. Instruments autonomes

L'Union européenne doit être équipée d'instruments défensifs afin de mieux se défendre face à la concurrence parfois déloyale d'autres pays ou de dissuader des pays tiers d'imposer des mesures coercitives. Il est évident que la politique commerciale européenne ne peut pas être naïve et doit pour cela être plus assertive.

Cette "boîte à outils" d'instruments de défense commerciale a ainsi été renforcée en premier lieu en avril dernier suite à l'adoption par le Conseil et le Parlement européen de l'Instrument relatif aux marchés publics internationaux (*International Procurement Instrument*), qui permet à l'Union européenne d'obtenir un accès réciproque aux marchés publics de pays tiers. Le 17 juin dernier, le règlement a été adopté, ce qui va permettre son entrée en vigueur dans les 60 jours suivants la publication au Journal officiel de l'Union européenne. Ensuite, en mai 2021, la Commission a présenté une proposition de règlement sur les subventions étrangères, qui vise à lutter contre les subventions étrangères ayant un effet de distorsion sur le marché intérieur européen. Sous la Présidence française du Conseil, une position commune a été trouvée au sein du Conseil en mai 2022 et les trilogues avec le Parlement européen ont déjà débuté. Enfin, le 8 décembre 2021, la Commission a publié sa proposition d'instrument anticoercitif. De nature essentiellement dissuasive, cet outil doit permettre à l'Union européenne d'imposer des contre-mesures à tout État tiers qui restreindrait (ou menacerait de le faire) le commerce et les investissements avec l'Union européenne, ou certains de ses États membres, avec pour objectif de modifier les politiques mises en place. Tant le règlement sur les subventions étrangères que l'instrument anticoercitif devraient être adoptés avant la fin

Als open economie kan België de initiatieven om het gebruik van onze handelsovereenkomsten te optimaliseren alleen maar steunen. Deze instrumenten moeten onze ondernemingen, en met name onze kmo's, in staat stellen hun internationaliseringsoperaties te faciliteren. De Belgische vertegenwoordigers in het Handelscomité spelen in dit verband een proactieve rol in de Europese besprekingen, en wijzen met name op de noodzaak van een preciezere meetbaarheid van de mate waarin de handelsovereenkomsten ten uitvoer worden gelegd. Zij wijzen trouwens systematisch op het belang van een volledige tenuitvoerlegging van de hoofdstukken over duurzame ontwikkeling van de handelsovereenkomsten. Deze boodschappen werden ook op ministerieel niveau kracht bijgezet. Het vertrouwen van onze burgers en hun vertegenwoordigers in het Europese handelsbeleid hangt af van de mate waarin we zowel onze economische belangen als de Europese waarden kunnen bevorderen.

VI. Autonome instrumenten

De Europese Unie moet kunnen beschikken over defensieve instrumenten om zich beter te kunnen verdedigen tegen de soms oneerlijke concurrentie van andere landen of om derde landen ervan te weerhouden dwangmaatregelen op te leggen. Het is evident dat het Europese handelsbeleid niet naïef mag zijn en dus assertiever moet worden.

Deze "toolbox" van handelsbeschermingsinstrumenten werd in april jongstleden voor het eerst versterkt met de goedkeuring door de Raad en het Europees Parlement van een instrument voor internationale overheidsopdrachten (*International Procurement Instrument*), waardoor de Europese Unie wederkerige toegang tot de overheidsopdrachten van derde landen kan verkrijgen. Op 17 juni werd de verordening goedgekeurd, waardoor deze binnen 60 dagen na bekendmaking in het Publicatieblad van de Europese Unie in werking kan treden. Vervolgens kwam de Commissie in mei 2021 met een voorstel voor een verordening inzake buitenlandse subsidies, die tot doel heeft buitenlandse subsidies die een verstoring effect hebben op de Europese interne markt, tegen te gaan. Onder het Franse voorzitterschap van de Raad is in mei 2022 in de Raad een gemeenschappelijk standpunt aangenomen en de trilogie met het Europees Parlement zijn al van start gegaan. Tot slot heeft de Commissie op 8 december 2021 haar voorstel voor een antidwanginstrument bekendgemaakt. Dit instrument is in wezen afschrikkend van aard en moet de EU in staat stellen tegenmaatregelen op te leggen aan elk derde land dat de handel en investeringen met de EU of sommige van haar lidstaten beperkt (of dreigt te beperken), met als doel het bestaande beleid te wijzigen. Zowel de verordening inzake buitenlandse subsidies als het antidwanginstrument moeten worden aangenomen vóór

de la législature européenne actuelle qui prend fin au printemps 2024.

La Belgique soutient les efforts de la Commission visant à protéger l'Union européenne face aux menaces, aux pressions et aux mesures déloyales prises par des États tiers. Non seulement ces mesures impactent les exportations de nos entreprises, mais elles ne s'arrêteront que si elles sont véritablement contrées. En toutes circonstances, il convient toujours de privilégier une solution négociée avec le pays tiers, afin de minimiser l'impact sur nos flux commerciaux. Lorsque cela s'avère impossible, les contremesures prises doivent être conformes aux règles de l'OMC, et être adoptées de manière transparente, en concertation étroite avec les États membres.

VII. Commerce et intégration des pays en développement

L'intégration des pays en développement, et en particulier des pays les moins avancés (PMA), dans le commerce international peut apporter une contribution importante à la croissance économique, à la réduction de la pauvreté et au développement durable. La Belgique soutient donc les instruments que l'Union européenne a développés à cet effet dans sa politique commerciale.

Tout d'abord, les préférences tarifaires octroyées dans le cadre du système de préférences généralisées (SPG) contribuent à faciliter les exportations des pays en développement vers l'Union européenne. Le système général prévoit de larges réductions tarifaires unilatérales pour les exportations vers l'Union européenne. Des préférences tarifaires plus étendues sont disponibles pour les pays qui prennent un certain nombre d'engagements en matière de développement durable et de bonne gouvernance (régime SPG+). Pour les PMA, les droits de douane à l'importation sont entièrement éliminés, à l'exception des armes et munitions (régime "Tout sauf les armes"). Dans le même temps, ces préférences ne sont pas inconditionnelles et peuvent être retirées en cas de violations graves et systématiques des droits de l'homme et du travail.

Le règlement SPG étant adopté sur une base décennale, le règlement actuel se terminera au 31 décembre 2023. La Commission européenne a donc adopté le 22 septembre 2021 une proposition de règlement qui couvrira la période 2024-2033. La Commission propose de prolonger un mécanisme qui fonctionne correctement, en lui apportant certaines améliorations techniques et en renforçant sa contribution au développement durable dans les pays bénéficiaires.

het einde van de huidige Europese legislatuur, die in het voorjaar van 2024 afloopt.

België steunt de inspanningen van de Commissie om de Europese Unie te beschermen tegen bedreigingen, druk en oneerlijke maatregelen van derde landen. Deze maatregelen hebben niet alleen gevolgen voor de uitvoer van onze ondernemingen, maar zullen ook alleen ophouden als zij daadwerkelijk worden bestreden. In alle omstandigheden moet de voorkeur worden gegeven aan een op onderhandelingen gebaseerde oplossing met het derde land, zodat de gevolgen voor onze handelsstromen tot een minimum worden beperkt. Wanneer dit niet mogelijk is, moeten de tegenmaatregelen in overeenstemming zijn met de WTO-regels en op transparante wijze en in nauw overleg met de lidstaten worden genomen.

VII. Handel en integratie van de ontwikkelingslanden

De integratie van de ontwikkelingslanden, en met name de minst ontwikkelde landen (MOL's), in de internationale handel kan een belangrijke bijdrage leveren aan economische groei, armoedebestrijding en duurzame ontwikkeling. België steunt dan ook de instrumenten die de Europese Unie hiertoe in haar handelsbeleid heeft ontwikkeld.

In de eerste plaats helpen de tariefpreferenties die in het kader van het stelsel van algemene preferenties (SAP) worden verleend, de uitvoer van ontwikkelingslanden naar de EU te vergemakkelijken. Het algemeen stelsel voorziet in sterke unilaterale tariefverlagingen voor uitvoer naar de EU. Uitgebreidere tariefpreferenties zijn beschikbaar voor landen die een aantal verbintenissen inzake duurzame ontwikkeling en goed bestuur aangaan (SAP+-stelsel). Voor de minst ontwikkelde landen worden de invoertarieven volledig afgeschaft, met uitzondering van wapens en munitie ("Everything but Arms"-regeling). Deze preferenties zijn evenwel niet onvoorwaardelijk en kunnen worden ingetrokken in geval van ernstige en systematische schendingen van de mensenrechten en de arbeidsrechten.

Aangezien de SAP-verordening voor een periode van tien jaar wordt aangenomen, verstrijkt de huidige verordening op 31 december 2023. De Europese Commissie heeft daarom op 22 september 2021 een ontwerpverordening goedgekeurd die de periode 2024-2033 bestrijkt. De Commissie stelt voor het goed functionerende mechanisme te verlengen, mits enkele technische verbeteringen en een versterking van de bijdrage ervan aan duurzame ontwikkeling in de begunstigde landen.

Les colégislateurs ont rapidement entamé les discussions autour de ce nouveau règlement. Au sein du Conseil, la Belgique a adopté une attitude pragmatique et constructive, afin d'arriver rapidement à un compromis équilibré. En particulier, notre pays a plaidé pour maintenir les objectifs généraux du règlement de soutenir les plus vulnérables, en les aidant à s'intégrer dans le système commercial mondial, et de soutenir le développement durable. La transparence ainsi que la coordination des instruments d'assistance pour les pays bénéficiaires ont également été des points d'attention belges.

Le Conseil a débuté ses travaux en septembre 2021 sous la Présidence slovène. Les discussions ont permis de clarifier les propositions de la Commission. Les travaux ont continué tout au long de la Présidence française, qui a permis de faire évoluer positivement le texte sur certains aspects par le biais de trois propositions de compromis. Le texte ne jouit cependant pas encore d'une majorité qualifiée au Conseil. Les négociations continueront donc sous la Présidence tchèque afin d'arriver à une approche générale du Conseil et lancer les trilogues avec le Parlement européen.

Enfin, l'Accord de Cotonou, entré en vigueur en 2000, constitue le cadre de partenariat entre l'Union européenne et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). C'est cet Accord qui régit, notamment, la négociation des Accords de Partenariat Economique (APE) entre l'UE et les régions de l'ACP. L'Accord de Cotonou avait été conclu pour une période initiale de 20 ans et devait donc arriver à échéance en février 2020. Les parties de l'accord ont donc entamé les négociations pour un nouvel accord "Post-Cotonou". Les négociations ont finalement débouché sur un accord politique en décembre 2020.

L'Accord Cotonou a donc été prorogé plusieurs fois afin de ne pas laisser un vide juridique, jusqu'au 30 juin 2022, notamment pour s'accorder sur les dispositions de l'Accord qui seraient mises en œuvre durant la phase transitoire, avant la ratification de l'ensemble des parties. Le Conseil a poursuivi ses travaux pour arriver à une décision sur les mesures transitoires. Cependant, dans la dernière ligne droite, un État membre a signifié qu'il ne pouvait soutenir la décision, ce qui a prolongé de nouveau les discussions. L'accord ne pouvant dès lors pas être appliqué avant le 30 juin 2022, une nouvelle prorogation de l'Accord Cotonou est nécessaire. Le Conseil a validé le 16 juin une décision de prorogation jusqu'au 30 juin 2023 et le Comité des Ambassadeurs ACP-UE a également validé cette décision le 20 juin.

De medewetgevers hebben de besprekingen over deze nieuwe verordening snel aangevat. Binnen de Raad heeft België een pragmatische en constructieve houding aangenomen om snel tot een evenwichtig compromis te kunnen komen. Ons land heeft er met name voor gepleit de algemene doelstellingen van de verordening te handhaven, namelijk de meest kwetsbaren steunen door hen te helpen zich in het wereldhandelssysteem te integreren, en duurzame ontwikkeling ondersteunen. Ook transparantie en de coördinatie van de bijstands-instrumenten voor de begunstigde landen waren voor België belangrijke aandachtspunten.

De Raad is in september 2021 onder Sloveens voorzitterschap met zijn werkzaamheden begonnen. Tijdens de besprekingen konden de voorstellen van de Commissie worden verduidelijkt. De besprekingen werden tijdens het Franse voorzitterschap voortgezet, waardoor de tekst op bepaalde punten in positieve zin kon evolueren dankzij drie compromisvoorstellen. De tekst beschikt echter nog niet over een gekwalificeerde meerderheid in de Raad. De onderhandelingen zullen dan ook worden voortgezet onder het Tsjechische voorzitterschap om te komen tot een algemene oriëntatie van de Raad en om de trilogieën met het Europees Parlement op gang te brengen.

Tot slot vormt de Overeenkomst van Cotonou, die in 2000 in werking is getreden, het kader voor het partnerschap tussen de Europese Unie en de landen van Afrika, het Caribisch gebied en de Stille Oceaan (ACS). Deze overeenkomst regelt onder meer de onderhandelingen over de Economische Partnerschapsakkoorden tussen de EU en de ACS-regio's. De Overeenkomst van Cotonou werd gesloten voor een eerste periode van 20 jaar en zou in februari 2020 aflopen. De partijen bij de overeenkomst waren daarom onderhandelingen begonnen over een nieuwe "post-Cotonou"-overeenkomst. Deze hebben uiteindelijk geleid tot een politiek akkoord in december 2020.

De Overeenkomst van Cotonou werd dan ook herhaaldelijk verlengd, tot 30 juni 2022, om geen juridisch vacuüm te laten ontstaan en om overeenstemming te bereiken over de bepalingen van de overeenkomst die tijdens de overgangsfase zouden gelden, totdat zij door alle partijen werd geratificeerd. De Raad heeft gewerkt aan een besluit over deze overgangsmaatregelen. In de slotfase gaf één lidstaat echter te kennen het besluit niet te kunnen steunen, waardoor de besprekingen opnieuw werden verlengd. Aangezien de overeenkomst niet vóór 30 juni 2022 kan worden toegepast, is een nieuwe verlenging van de Overeenkomst van Cotonou noodzakelijk. De Raad heeft op 16 juni een besluit tot verlenging tot en met 30 juni 2023 bekrachtigd en ook het ACS-EU-Comité van Ambassadeurs heeft dit besluit

Les travaux continueront dans les prochains mois afin d'arriver à un accord pour la signature et l'application de l'Accord "Post-Cotonou" d'ici le 30 juin 2023.

VIII. Protection des investissements

A. Accords d'investissement européens

Le Traité de Lisbonne a étendu en 2009 la compétence exclusive de l'Union européenne aux investissements directs étrangers, permettant ainsi à l'Union européenne de conclure des accords d'investissement globaux couvrant l'accès au marché, la facilitation des investissements et leur protection, ce qui doit permettre de renforcer le pouvoir de négociation et l'influence de l'Union européenne. Outre le lancement récent de négociations sur un accord de protection des investissements (API) avec l'Inde, l'Union européenne négocie également un nouveau type d'accord appelé "*Sustainable Investment Facilitation Agreement* (SIFA)" avec l'Angola comme premier cas test. L'objectif est de conclure ces négociations avant la fin de l'année.

En matière de protection des investissements, l'Union européenne a adopté une nouvelle approche depuis 2015 afin de répondre aux préoccupations relatives au règlement des différends entre investisseurs et États (ISDS) qui sont apparues lors des négociations avec les États-Unis (*Transatlantic Trade and Investment Partnership* – TTIP) et le Canada (*Comprehensive and Economic Trade Agreement* – CETA). Depuis le CETA, l'Union européenne a mis en place un nouveau modèle de règlement des différends, le *Investment Court System* (ICS), qui permet de rendre le système de règlement des différends plus transparent, impartial et prévisible, conformément aux dernières exigences du droit de l'Union. Le mécanisme ICS a ainsi été repris dans le cadre des textes récemment proposés à l'Inde en vue de la conclusion d'un Accord de Protection des Investissements.

Toutefois, parmi les accords sur la protection des investissements conclus récemment, aucun n'est encore entré en vigueur. Bien que l'accord CETA soit en grande partie entré en vigueur à titre provisoire le 21 septembre 2017, les dispositions autour de la protection des investissements ne sont toujours pas applicables. Ce ne sera le cas qu'une fois que tous les États membres de l'Union européenne auront achevé leur processus de ratification interne (15 des 27 États membres l'ont déjà ratifié). Par ailleurs, les Accords européens de Protection des Investissements avec Singapour et le Vietnam doivent encore être ratifiés par tous les États membres de l'Union européenne avant de pouvoir entrer en vigueur. À ce stade, 13 des 27 États membres

op 20 juni bekrachtigd. De werkzaamheden zullen de komende maanden worden voortgezet met het oog op een akkoord over de ondertekening en uitvoering van de post-Cotonou-overeenkomst uiterlijk op 30 juni 2023.

VIII. Investeringsbescherming

A. Europese investeringsakkoorden

Het Verdrag van Lissabon van 2009 heeft de exclusieve bevoegdheid van de EU uitgebreid tot buitenlandse directe investeringen, waardoor de EU mondiale investeringsakkoorden kan sluiten over markttoegang, investeringsbevordering en investeringsbescherming, en op die manier de onderhandelingsmacht en invloed van de EU kan versterken. Naast de recente opstart van onderhandelingen over een investeringsbeschermingsakkoord (IPA) met India, onderhandelt de Europese Unie ook over een nieuw soort akkoord, een zogenaamd "investeringsfaciliteringsakkoord", met Angola als eerste testcase. De bedoeling is om deze onderhandelingen nog voor het einde van het jaar af te ronden.

Op het gebied van investeringsbescherming heeft de Europese Unie sinds 2015 gekozen voor een nieuwe aanpak om tegemoet te komen aan de bezorgdheid over de beslechting van geschillen tussen investeerders en staten (ISDS), die is gerezen tijdens de onderhandelingen met de Verenigde Staten (*Transatlantic Trade and Investment Partnership* – TTIP) en Canada (*Comprehensive and Economic Trade Agreement* – CETA). Sinds CETA heeft de EU een nieuw model voor geschillenbeslechting ingevoerd, het *Investment Court System* (ICS), dat het systeem voor geschillenbeslechting transparanter, onpartijdiger en voorspelbaarder maakt, in overeenstemming met de meest recente vereisten van de EU-wetgeving. Het ICS-mechanisme is dan ook opgenomen in de teksten die onlangs aan India zijn voorgesteld met het oog op het sluiten van een investeringsbeschermingsakkoord.

Van de reeds afgeronde investeringsbeschermingsakkoorden, is er echter nog geen enkel in werking getreden. Hoewel de CETA-overeenkomst op 21 september 2017 grotendeels voorlopig in werking is getreden, zijn de bepalingen rond investeringsbescherming nog steeds niet van toepassing. Dit zal pas het geval zijn wanneer alle EU-lidstaten hun interne ratificatieproces hebben voltooid (15 van de 27 lidstaten hebben al geratificeerd). Bovendien moeten de Europese investeringsbeschermingsakkoorden met Singapore en Vietnam nog door alle EU-lidstaten worden geratificeerd voordat zij in werking kunnen treden. Op dit moment hebben 13 van de 27 lidstaten de overeenkomst met Singapore geratificeerd en 12 lidstaten hebben de overeenkomst met Vietnam

ont déjà ratifié l'accord avec Singapour et 12 ont ratifié l'accord avec le Vietnam. En Belgique, les procédures de ratification sont encore en cours et l'élaboration d'un mécanisme visant à soutenir les PME dans leur accès à l'ICS, comme le stipule l'avis 1/17 de la Cour de justice européenne, est particulièrement attendue.

Parallèlement, l'Union européenne est à l'origine du projet d'établir une Cour multilatérale d'investissement (*Multilateral Investment Court – MIC*), une initiative visant à réformer procéduralement le système ISDS au niveau mondial. L'idée est qu'un tribunal permanent fournira une jurisprudence plus cohérente et générera ainsi une plus grande prévisibilité des résultats pour les investisseurs et l'État. La MIC remplacerait les systèmes existants dans les différents accords actuels et futurs des pays adhérents (fin de l'ISDS et de l'ICS). Les discussions sur la création d'une MIC dans le cadre du groupe de travail III (*Investor-State Dispute Settlement Reform*) de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) se poursuivent et ont récemment été intensifiées grâce à des moyens supplémentaires. La Belgique, qui est membre de la CNUDCI jusqu'en 2025, y joue un rôle actif mais les négociations restent particulièrement lentes en raison des différences inhérentes à des négociations impliquant des États dotés de systèmes juridiques différents. Pour l'instant, l'objectif reste d'achever les travaux d'ici 2026. Le premier résultat attendu d'ici l'été 2023 est un code de conduite contraignant pour les juges et les arbitres qui pourra être intégré dans les traités d'investissement.

B. Accords bilatéraux d'investissement

Dans l'intervalle, les accords bilatéraux d'investissement (TBI – BIT) des différents États membres avec des pays tiers restent en vigueur (pour la Belgique, ces accords sont négociés en coopération avec le Luxembourg). Il va sans dire que ces accords, souvent dépassés, n'offrent pas les mêmes garanties en termes de procédure et de fond que les accords européens d'investissement. Une récente proposition de la Commission européenne visant à accompagner les BIT obsolètes de déclarations interprétatives communes pour les dispositions les plus problématiques n'a pas trouvé le soutien nécessaire parmi les États membres de l'Union européenne. La Belgique plaide dès lors en faveur d'une nouvelle expansion du réseau européen d'accords d'investissement pour remplacer les BIT obsolètes. L'on se penche également sur les travaux de l'OCDE sur l'avenir des traités d'investissement, qui visent à trouver un consensus sur les normes modernes de protection des investissements et donc à réformer en profondeur les dispositions relatives à l'ISDS.

geratificeerd. In België lopen de ratificatieprocedures en wordt met name uitgekeken naar de ontwikkeling van een mechanisme om de kmo's te ondersteunen bij de toegang tot het ICS, zoals bepaald in advies 1/17 van het Hof van Justitie van de Europese Unie.

Parallel daaraan staat de Europese Unie achter het project voor de oprichting van een Multilateraal Investeringshof (*Multilateral Investment Court – MIC*), een initiatief om het ISDS-systeem op mondiaal niveau procedureel te hervormen. De achterliggende idee is dat een permanente rechtbank zal zorgen voor een consistentere jurisprudentie en zo zal leiden tot een grotere voorspelbaarheid van het resultaat voor de investeerders en de staat. Het MIC zou in de plaats komen van de bestaande systemen in de verschillende huidige en toekomstige overeenkomsten van de toetredende landen (einde van ISDS en ICS). De besprekingen over de oprichting van een MIC in het kader van Werkgroep III (*Investor-State Dispute Settlement Reform*) van de Commissie van de Verenigde Naties voor internationaal handelsrecht (UNCITRAL) zijn aan de gang en werden onlangs geïntensiveerd met extra middelen. België, dat tot 2025 lid is van UNCITRAL, speelt een actieve rol, maar de onderhandelingen verlopen bijzonder traag door de verschillen die inherent zijn aan onderhandelingen waarbij staten met verschillende rechtsstelsels betrokken zijn. Voorlopig blijft het de bedoeling de werkzaamheden tegen 2026 te voltooien. Het eerste resultaat dat tegen de zomer van 2023 wordt verwacht, is een bindende gedragscode voor de rechters en scheidsrechters die in investeringsverdragen kan worden opgenomen.

B. Bilaterale investeringsakkoorden

Intussen blijven de bilaterale investeringsovereenkomsten (BIT's) van de verschillende lidstaten van kracht (voor België wordt over deze overeenkomsten onderhandeld in samenwerking met Luxemburg). Het spreekt vanzelf dat deze overeenkomsten, die vaak verouderd zijn, niet dezelfde procedurele en inhoudelijke garanties bieden als Europese investeringsakkoorden. Een recent voorstel van de Europese Commissie om verouderde BIT's aan te vullen met gemeenschappelijke interpretatieve verklaringen voor de meest problematische bepalingen, vond niet de nodige steun bij de EU-lidstaten. België pleit daarom voor een verdere uitbreiding van het Europese netwerk van investeringsakkoorden ter vervanging van de verouderde BIT's. Ook de werkzaamheden van de OESO in verband met de toekomst van de investeringsverdragen, die erop gericht zijn een consensus te bereiken over moderne normen voor investeringsbescherming en dus de ISDS-bepalingen grondig te hervormen, worden onder de loep genomen.

En ce qui concerne les TBI au sein de l'Union européenne, la Belgique a signé le 5 mai 2020 l'Accord mettant fin aux traités bilatéraux d'investissement entre les États membres de l'Union européenne. L'accord vise à mettre fin à ces traités bilatéraux d'investissement de manière coordonnée conformément à l'arrêt Achmea et à prévoir des mesures transitoires pour les affaires pendantes devant un tribunal arbitral. L'instrument de ratification belge est déjà prêt mais, étant donné qu'il s'agit de la dénonciation des traités d'investissement de l'Union économique belgo-luxembourgeoise, il est nécessaire que la Belgique et le Luxembourg déposent leurs instruments de ratification simultanément. La Belgique attend donc l'achèvement de la procédure interne luxembourgeoise pour finaliser la ratification.

C. Modernisation du Traité sur la Charte de l'Energie et demande d'avis 1/20 de la Belgique à la Cour de justice de l'Union européenne

Dans l'optique de promouvoir l'approche renouvelée de l'Union européenne en matière de protection des investissements, la modernisation du Traité sur la Charte de l'Énergie (TCE) a aussi été lancée. L'accord, qui date déjà des années 1990, n'avait pas été révisé depuis.

En juillet 2020, les négociations sur la modernisation ont été lancées. Pour l'Union européenne, les deux principaux objectifs des négociations étaient d'aligner le TCE sur les objectifs de l'accord de Paris sur le climat et d'inclure des normes modernes de protection des investissements.

En poursuivant ces deux objectifs, l'Union européenne visait à se protéger des procédures d'arbitrage découlant de la mise en œuvre de la législation européenne dans le cadre du *Green Deal* et, dans le même temps, à fournir aux investisseurs étrangers et aux investisseurs de l'Union européenne à l'étranger un cadre juridique clair, prévisible et conforme aux pratiques modernes de l'Union européenne en matière de protection des investissements afin d'attirer les investissements verts nécessaires pour atteindre les objectifs du *Green Deal*.

Après deux ans et 15 cycles de négociations, un accord a été trouvé le 24 juin dernier lors d'une conférence ministérielle *ad hoc* spéciale organisée pour finaliser les négociations sur le texte.

La Belgique a soutenu la Commission européenne qui négociait au nom de l'Union européenne sur la base d'un mandat de modernisation clairement défini⁴. Ceci

⁴ pdf (europa.eu).

Wat de BIT's binnen de Europese Unie betreft, heeft België op 5 mei 2020 de Overeenkomst tot beëindiging van bilaterale investeringsverdragen tussen de lidstaten van de Europese Unie ondertekend. De overeenkomst heeft tot doel deze bilaterale investeringsovereenkomsten op een gecoördineerde wijze te beëindigen overeenkomstig het Achmea-arrest en te voorzien in overgangsmaatregelen voor zaken die bij een arbitragetribunaal in behandeling zijn. De Belgische akte van bekrachtiging is reeds gereed, maar aangezien het gaat om de beëindiging van de investeringsverdragen van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, moeten België en Luxemburg hun akten van bekrachtiging gelijktijdig neerleggen. België wacht dus op de voltooiing van de interne Luxemburgse procedure om de ratificatie af te ronden.

C. Modernisering van het Verdrag inzake het Energiehandvest en verzoek om advies 1/20 van België aan het Hof van Justitie van de Europese Unie

Om de vernieuwde aanpak van de Europese Unie op het gebied van investeringsbescherming te bevorderen, is ook gestart met de modernisering van het Verdrag inzake het Energiehandvest (EHV). Deze overeenkomst dateert uit de jaren negentig en is sindsdien niet meer aangepast.

In juli 2020 zijn de moderniseringsonderhandelingen van start gegaan. Voor de Europese Unie zijn de twee hoofddoelstellingen van de onderhandelingen dat het EHV in lijn wordt gebracht met de doelstellingen van het Klimaatakkoord van Parijs en dat het moderne investeringsbeschermingsnormen bevat.

Door deze twee doelstellingen na te streven, wil de Europese Unie zich beschermen tegen arbitragezaken naar aanleiding van de implementatie van EU-wetgeving in het kader van de *Green Deal* en tegelijkertijd buitenlandse investeerders (en EU-investeerders in het buitenland) een juridisch kader bieden dat duidelijk en voorspelbaar is en in lijn met de moderne EU-investeringsbeschermingspraktijken, teneinde de nodige groene investeringen aan te trekken om de doelstellingen van de *Green Deal* te bereiken.

Na twee jaar en 15 onderhandelingsrondes werd op 24 juni een akkoord bereikt tijdens een speciale *ad hoc* ministeriële conferentie die werd gehouden om de onderhandelingen over de tekst af te ronden.

België heeft de Europese Commissie die in naam van de Europese Unie onderhandelde op basis van een duidelijk afgelijnd moderniseringsmandaat⁴, gesteund.

⁴ pdf (europa.eu).

était nécessaire pour donner toutes les chances de succès aux réformes fondamentales préconisées par l'Union européenne. L'analyse et l'évaluation politique du résultat final obtenu se fera dans les prochains mois dans la perspective de la Conférence Ministérielle annuelle de novembre, au cours de laquelle les parties au traité seront formellement invitées à donner leur approbation.

Le 2 décembre 2020, la Belgique a introduit une demande d'avis auprès de la Cour de justice de l'Union européenne, au titre de l'article 218, § 11 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne. Par cette demande, elle interrogeait la Cour à propos de la compatibilité de la clause d'arbitrage, prévue à l'article 26 du Traité sur la Charte de l'énergie (TCE), avec les traités et le droit de l'Union, dans le cadre du processus de modernisation du TCE en cours à ce moment.

Suite au prononcé de l'arrêt dans l'affaire C-741/19 (Komstroy) le 2 septembre 2021, dans lequel elle avait jugé que la clause de l'article 26 du TCE n'était pas applicable dans des litiges entre État membre et investisseurs d'un autre État membre, la Cour a demandé à la Belgique si elle souhaitait maintenir sa demande, ce que la Belgique avait confirmé.

Ce 16 juin 2022, la Cour a jugé cette demande irrecevable. Elle estime en effet qu'elle ne dispose pas d'éléments suffisants sur le contenu du TCE modernisé et que, par conséquent, la demande d'avis est prématurée. Par son prononcé, la Cour confirme toutefois qu'elle a déjà jugé que, en vertu du principe d'autonomie du droit de l'Union, le mécanisme de règlement des différends, prévu par le TCE, n'est pas applicable aux différends opposant un État membre à un investisseur d'un autre État membre au sujet d'un investissement réalisé par ce dernier dans le premier État membre.

D. Filtrage des investissements directs étrangers

Le règlement européen 452 du 19 mars 2019 établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union est pour rappel entré en vigueur le 11 octobre 2020. Un premier rapport annuel pour la période 2020 est disponible publiquement et le deuxième rapport annuel pour 2021 sera publié plus tard cet été. Un accord est intervenu lors du Comité de concertation du 1^{er} juin dernier pour la mise en place d'un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers en Belgique. Le texte d'accord de coopération a été transmis au Conseil d'État pour avis avant soumission aux Parlements pour approbation et une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2023. Il existe également une coopération et un échange de bonnes pratiques en matière d'examen des investissements directs étrangers

Dit was noodzakelijk om de fundamentele hervormingen die de Europese Unie voorstelde, alle kans op succes te geven. De analyse en de politieke evaluatie van het behaalde eindresultaat zullen worden gemaakt in aanloop naar de jaarlijkse Ministeriële Conferentie in november, waar de verdragspartijen formeel om hun goedkeuring gevraagd zullen worden.

Op 2 december 2020 heeft België krachtens artikel 218, lid 11, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie een verzoek om advies ingediend bij het Hof van Justitie van de Europese Unie. Met dit verzoek vroeg ons land het Hof of de arbitrageclausule van artikel 26 van het Verdrag inzake het Energiehandvest verenigbaar was met de Verdragen en het recht van de Unie, in de context van het moderniseringsproces van het EHV dat op dat moment aan de gang was.

Na het arrest in zaak C-741/19 (Komstroy) van 2 september 2021, waarin het Hof oordeelde dat de clausule van artikel 26 van het EHV niet van toepassing is op geschillen tussen een lidstaat en investeerders uit een andere lidstaat, heeft het Hof België gevraagd of het zijn verzoek wenste te handhaven, wat het inderdaad heeft gedaan.

Op 16 juni 2022 heeft het Hof dit verzoek onontvankelijk verklaard. Het was van mening niet over voldoende informatie te beschikken over de inhoud van het gedomineerde EHV en dat de adviesaanvraag dus voorbarig was. Door zijn uitspraak bevestigt het Hof echter dat de geschillenregeling waarin het EHV voorziet, krachtens het beginsel van de autonomie van het recht van de Unie, niet van toepassing is op geschillen tussen een lidstaat en een investeerder uit een andere lidstaat over een investering die laatstgenoemde in eerstgenoemde lidstaat heeft verricht.

D. Screening van buitenlandse directe investeringen

EU-verordening 452 van 19 maart 2019 tot vaststelling van een kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen in de Unie is op 11 oktober 2020 in werking getreden. Een eerste jaarverslag voor de periode 2020 is publiek beschikbaar en het tweede jaarverslag voor 2021 zal later deze zomer worden gepubliceerd. Tijdens het Overlegcomité van 1 juni jongstleden werd een akkoord bereikt over de invoering van een screeningsmechanisme voor buitenlandse directe investeringen in België. De tekst van het samenwerkingsakkoord is voor advies naar de Raad van State gezonden, waarna hij ter goedkeuring aan de Parlementen wordt voorgelegd en op 1 januari 2023 in werking treedt. Er is ook samenwerking en uitwisseling van beste praktijken op het gebied van de evaluatie van buitenlandse directe investeringen

avec les États-Unis dans le cadre du *Trade & Technology Council*.

IX. Conclusion

La politique commerciale est un domaine très vaste qui comprend de nombreux volets tels que la négociation d'accords multilatéraux à l'OMC sur des thématiques variées, la conclusion d'accords commerciaux bilatéraux et plurilatéraux et leur mise en œuvre effective, le renforcement de la cohérence entre les politiques commerciales et environnementales et sociales de l'Union européenne, le développement d'instruments autonomes permettant à l'Union européenne de défendre assertivement ses intérêts, l'intégration des pays en développement dans le commerce mondial et enfin des cadres bilatéraux et multilatéraux d'investissement.

Dès lors, bien que durant l'année qui s'est écoulée entre le rapport de progrès de juillet 2021 et celui de 2022 aucun nouvel accord commercial n'ait été conclu, le commerce est resté un domaine d'action vibrant de l'Union européenne et la Belgique a continué d'y jouer un rôle proactif.

Sur le plan multilatéral, le succès relatif de la 12^{ème} Conférence ministérielle de l'OMC à Genève est un développement à saluer. Il conviendra maintenant de tenter de bâtir sur le *momentum* créé afin d'avancer sur toute une série de chantiers, donc celui de la réforme de l'organisation.

Par ailleurs, des négociations se poursuivent ou ont été lancées et des progrès importants ont été accomplis concernant la durabilité et l'assertivité de la politique commerciale de l'Union européenne.

Ainsi, alors que de nouveaux instruments autonomes ont été adoptés, d'autres sont actuellement à diverses étapes du processus législatif et de nouvelles initiatives sont en préparation par la Commission. Le renforcement de notre boîte à outils d'instruments autonomes rendra la politique commerciale européenne plus forte, plus efficace et plus transparente.

C'est aussi tout le sens de la révision des chapitres liés au développement durable présentée par la Commission. Cette nouvelle approche assurera davantage de cohérence de nos politiques, notamment dans le cadre de la lutte contre le changement climatique et des transformations verte et digitale. En outre, de nombreuses initiatives développées dans d'autres filières ont une dimension commerciale importante et auront un impact fondamental sur le commerce et la politique commerciale de l'Union européenne.

met de Verenigde Staten in het kader van de *Trade & Technology Council*.

IX. Conclusie

Het handelsbeleid is een zeer breed domein met vele aspecten, zoals de onderhandelingen met het oog op multilaterale overeenkomsten over diverse kwesties in de WTO, het sluiten van bilaterale en plurilaterale handelsovereenkomsten en de doeltreffende uitvoering ervan, de versterking van de cohesie tussen het handels-, milieu- en sociaal beleid van de Europese Unie, de ontwikkeling van autonome instrumenten die de Europese Unie in staat stellen haar belangen assertief te verdedigen, de integratie van de ontwikkelingslanden in de wereldhandel en tot slot bilaterale en multilaterale investeringskaders.

Hoewel er gedurende het jaar tussen het voortgangsverslag van juli 2021 en dat van 2022 geen nieuwe handelsakkoorden werden gesloten, bleef het handelsbeleid een bruisend actieterrein van de Europese Unie en bleef België hierin een proactieve rol spelen.

Op multilateraal niveau vormt het voorzichtige succes van de 12^{de} Ministeriële Conferentie van de WTO in Genève een welkome ontwikkeling. Er moet nu worden voortgebouwd op het gecreëerde *momentum* om vooruitgang te boeken in een hele reeks projecten, waaronder de hervorming van de organisatie.

Voorts worden onderhandelingen voortgezet of werden er nieuwe opgestart en werd aanzienlijke vooruitgang geboekt met betrekking tot de duurzaamheid en assertiviteit van het handelsbeleid van de Europese Unie.

Zo werden nieuwe autonome instrumenten goedgekeurd, bevinden andere zich momenteel in verschillende stadia van het wetgevingsproces en bereidt de Commissie nieuwe initiatieven voor. De versterking van onze toolbox van autonome instrumenten zal het Europese handelsbeleid sterker, doeltreffender en transparanter maken.

Dit is ook het opzet van de door de Commissie voorgestelde herziening van de hoofdstukken die betrekking hebben op duurzame ontwikkeling. Deze nieuwe aanpak zal zorgen voor een grotere coherentie van ons beleid, met name in het kader van de strijd tegen de klimaatverandering en van de groene en digitale transitie. Bovendien hebben vele initiatieven die in andere sectoren worden ontwikkeld, een belangrijke handelsdimensie en zullen zij een fundamenteel effect hebben op de handel en het handelsbeleid van de Europese Unie.

Dans les mois qui viennent, la Commission européenne devrait présenter au Conseil plusieurs accords commerciaux. Notre pays devra dès lors se positionner sur ces différents accords et il est crucial qu'il puisse le faire de manière proactive et fiable. Il en va de la prospérité de notre pays car les entreprises, en particulier les PME et les agriculteurs, ont besoin de règles claires et de conditions de concurrence équitables sur le plan international. Il en va également de la crédibilité de la Belgique auprès des partenaires européens, de la Commission européenne et des pays tiers concernés.

En tant qu'économie ouverte, qui s'est développée grâce à ses exportations, y compris hors de l'Union européenne, la Belgique se doit de soutenir une Europe forte, résiliente et autonome, et ce y compris dans le domaine commercial. Le renforcement de la résilience et la diversification des chaînes d'approvisionnement, qui ont été mises à mal ces dernières années, se feront par le biais d'une politique commerciale ouverte, proactive, durable et assertive. C'est tout le sens des aménagements réalisés ces dernières années et ces derniers mois au niveau européen. Dans ce cadre, il ne faut pas perdre de vue que l'Union européenne ne pourra que contribuer à un monde plus juste en travaillant en tandem avec ses partenaires à travers le monde, que ce soit bilatéralement ou multilatéralement.

De fait, lorsque l'Union européenne et ses États membres refusent ou ne sont pas en mesure de s'engager avec des partenaires parce que les accords conclus ne satisfont pas suffisamment à certaines exigences en termes de durabilité, alors bien souvent l'Union européenne laisse sa place à des pays, comme la Chine, qui sont nettement moins regardants sur les dispositions relatives à la durabilité environnementale, sociale et climatique. De plus, la non-ratification de certains accords, dont la partie commerciale est déjà provisoirement en vigueur, empêche parfois de manière paradoxale la mise en place des structures qui permettent un dialogue avec nos partenaires sur ces aspects.

Pour pouvoir peser, défendre nos intérêts spécifiques et faire entendre notre voix dans l'orientation de la politique commerciale européenne, le positionnement belge doit être basé sur des propositions concrètes, réalistes et équilibrées et sur la recherche active de partenaires et de coalitions.

Dans le contexte géopolitique actuel, l'Union européenne doit donc plus que jamais œuvrer à une politique commerciale proactive, qui défende ses intérêts

In de komende maanden zal de Europese Commissie wellicht verschillende handelsovereenkomsten voorleggen aan de Raad. Ons land zal dus een standpunt moeten innemen over deze verschillende overeenkomsten en het is van cruciaal belang dat het dit op een proactieve en betrouwbare manier kan doen. Dit is belangrijk voor de welvaart van ons land, want de ondernemingen, en vooral de kmo's en de landbouwers, hebben nood aan duidelijke regels en een gelijk speelveld op internationaal niveau. Het gaat ook om de geloofwaardigheid van België bij zijn Europese partners, de Europese Commissie en de betrokken derde landen.

Als open economie, die zich heeft kunnen ontwikkelen dankzij haar export, ook buiten de EU, heeft België de plicht om een sterk, veerkrachtig en autonoom Europa te ondersteunen, ook op handelsgebied. De versterking van de weerbaarheid en de diversificatie van de bevoorradingsketens, die de afgelopen jaren in de problemen kwamen, zullen worden bereikt door een open, proactief, duurzaam en assertief handelsbeleid. Dat is wat men wil bereiken met de aanpassingen van de laatste maanden en jaren op Europees niveau. Wij mogen niet uit het oog verliezen dat de Europese Unie enkel kan bijdragen tot een rechtvaardiger wereld door samen te werken met haar partners wereldwijd, zowel bilateraal als multilateraal.

Wanneer de Europese Unie en haar lidstaten weigeren of niet in staat zijn om verbintenissen aan te gaan met partners omdat de gesloten overeenkomsten niet voldoende beantwoorden aan bepaalde eisen op het gebied van duurzaamheid, staat de Europese Unie haar plaats vaak af aan landen zoals China, die veel minder eisen stellen op vlak van milieu-, sociale en klimaatduurzaamheid. Bovendien verhindert de niet-ratificatie van bepaalde overeenkomsten, waarvan het handelsgedeelte al voorlopig van kracht is, soms paradoxaal genoeg de oprichting van structuren die een dialoog met onze partners over deze aspecten mogelijk maken.

Om invloed te kunnen uitoefenen, onze belangen te verdedigen en onze stem te laten horen bij de vormgeving van het Europese handelsbeleid, moet het Belgische standpunt gebaseerd zijn op concrete, realistische en evenwichtige voorstellen en op het actief zoeken naar partners en coalities.

In de huidige geopolitieke context moet de Europese Unie daarom meer dan ooit streven naar een proactief handelsbeleid dat haar handelsbelangen verdedigt en

commerciaux et puisse promouvoir et défendre les valeurs et standards européens, tant sur le plan social qu'environnemental.

Bruxelles, le 29 juin 2022

*Le ministre des Classes moyennes,
des Indépendants, des PME et de l'Agriculture,
des Réformes institutionnelles et du Renouveau
démocratique, chargé du Commerce extérieur,*

David CLARINVAL

de Europese waarden en normen, zowel op sociaal als op milieugebied, bevordert en verdedigt.

Brussel, 29 juni 2022

*De minister van Middenstand, Zelfstandigen,
KMO's en Landbouw, Institutionele Hervormingen en
Democratische Vernieuwing, belast met
Buitenlandse Handel,*

David CLARINVAL